

C'est l'été

Les festivals fleurissent et les banjos bourdonnent, les mandolines cymbalisent et les chansons s'envolent...

C'est l'été, les indolents dodelinent, les nerveux s'excitent et les contemptifs s'esbaudissent devant les podiums qui poussent dans les prairies...

Bref voilà les grandes transhumances musicales qui commencent juillet/Août c'est aussi la valse des mélomanes, des jamborees de canicule et des campings à musette...

Alors plutôt que de vous rappeler aux agapes champêtres sous chapiteau sonore, plutôt que de vous convaincre que les orages de montagne doivent rester dans le paysage, donnez rendez-vous à Mirande, Craponne, Correns, Pontevès, La Roche sur Foron ou ..., pour ceux que les contraintes familiales permettent encore ces escapades en sandalette.

Alors en un mot comme en cent, éclatez-vous bien, agacez vos acouphènes, provoquez vos harmonies, et surtout buvez à notre santé vue que nous, François et moi-même on n'y sera pas... Bon FESTIVALS !!!!

La rédac'



Un Spring ... pas mort

Quelques mots tout de même sur le SPRING, une sixième édition de ce petit rassemblement qui a eu lieu à Vichy les 6, 7 et 8 Mai au Centre Omnisports. Un bon moment, soleil, rires, complicité qui ont compensé le handicap de ne pas être nombreux (16 !!) mais qu'importe le flacon ... Le grand Georges (Barret), la tête dans le guidon comme toujours nous a donné la pêche dès le premier soir jusqu'à minuit, heure bien raisonnable, due à la fatigue du voyage, à croire !!

Le lendemain, passage de témoin à WATSON BRIDGE, Isabelle Groll et Jean Paul Delon, pas avares de belles mélodies nous ont donné le tempo, emmenant tout l'équipage à bord de leur joli navire ... Le bon drive y était, c'était bien agréable ... Le lendemain (bis), coup de fatigue (un peu...) nous obligeait à lever le pied (un peu...) Mais tradition oblige, le "Four à Bois" nous attendait le soir pour déguster quelques bonnes Pizzas et se saluer sur le trottoir comme d'hab' pour se donner rendez-vous au moins pour le WINTER (Du 9 au 11 Novem-

bre ! ...) Enfin, je n'oublierais pas de citer le Bird (Philippe Loiseau) pour son éternel entrain et sa bonne humeur comme toujours, merci à tous et le SPRING : Pas mort !!!!

Rappel, toujours d'actualité : la possibilité de s'exporter quelque part ailleurs dans un cadre différent, à vous d'organiser le "Catering" !... Mais j'ai cru comprendre qu'il y avait "anguille sous roche" à la fin du mois de Juillet... Affaire à suivre ...

Jeff Tronelle

Sommaire

01 :	Edito de La Rédac' et de Jeff Tronelle
02 et 03 :	News
04 :	Dossier contrebasse
05 :	Interview de Rachel Rézard
06 & 07 :	Interview de Joël Brice Espesset
07 :	Interview d'Alain Kempf
08 :	Dossier contrebasse - Trombinoscope
09 :	Cet été, des festivals
10 et 11 :	Interview de Raphaël Maillet

12 et 13 :	Interview de Paolo Conti
14 :	Disque : Joe Newberry & April Verch par C. Vue Disque : Hedy West par Claude Vue
15 :	Disque : Peter Rowan par Claude Vue Programme du Festival de La Roche sur Foron
16 :	Charlie Poole & The North Carolina Ramblers
17 :	Stage Sore Fingers par Chris Labonne
18 :	Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion
19 :	Tablature de Patrick Brunet
20 :	Calendrier

NEWS



The bluegrass Times
Journal bimestriel de :
France Bluegrass Musique
Association
5 rue Massenet
03700 Bellerive sur Allier

<http://www.france-bluegrass.org>

Président : Jeff Tronelle
jeanfrancois.tronelle@sfr.fr
Trésorier: Nicolas Guibout
guibout@gmail.com
Secrétaire: Anne-Marie Viala
amviala@orange.fr
Webmaster : Jean Lacote
j-lacote@orange.fr
Directeur de publication :
François Robert
francois.robert59970@gmail.com
Rédaction / conception

D Guillot et F Robert

Abonnements :

Nicolas Guibout
2491 CD 925 L'orée des Bois
73200 GRIGNON

Ont participé à ce numéro:

Olivier André
Philippe Bourgeois
Patrick Brunet
Paolo Conti
Joël Brice Espeset
Dominique Fosse
Dominique Guillot
Alain Kempf
Chris Labonne
Raphaël Maillet
Dominique Putinier
Rachel Rézard
François Robert
Jeff Tronelle
Gérard Vandestoke
Claude Vue

Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

Je n'ai pas de mots pour exprimer aujourd'hui ma tristesse après avoir été informé de la disparition de mon ancien ami Hervé Verdier. Aujourd'hui, les innombrables souvenirs remontent en surface et s'associent les uns aux autres pour me proposer une ouverture dans le temps : Sensation étrange. Nous avons organisé ensemble notre évasion du lycée, lassés de la routine et poussés par l'appel de la musique et de l'aventure. C'était en 1977, je venais d'avoir 16 ans et lui 17. Notre lieu de pratique et notre gagne-pain était devenu le métro parisien, lieu de multiples rencontres en tout genre.



Philippe Bourgeois & Hervé Verdier

Puis nous avons acheté une sono, un « combi » Volkswagen et financé l'album de notre premier groupe « Crazy Duck » pour sillonner les routes de l'hexagone. Christian Séguret, qui nous avait fait l'honneur de partager un titre sur notre album, m'avait plus tard proposé de rejoindre Transatlantic. Hervé s'était alors spécialisé dans l'accompagnement d'artistes français et la composition. Aujourd'hui, même si Je dois mes meilleures années de musique avec Christian et Transatlantic, je garde toujours en souvenir, cette fabuleuse époque où Hervé et moi étions les meilleurs complices pour découvrir le monde. Merci Hervé, à toi et à ta famille.

Philippe Bourgeois

Le 14 mai 2018, nous avons appris avec beaucoup de tristesse, le décès de **Michel Fontanel**, banjoïste de Donégall et investi depuis le début dans le festival « Autour du Banjo ». Nous présentons toute nos condoléances à sa famille, ses proches et aux musiciens de Donégall.

Encore un vol de Banjo ! Cette fois-ci, c'est **André Dal** (banjoïste portugais) qui s'est fait voler son Deering Saratoga Star. Si vous remarquez un banjo de ce modèle vendu à un prix dérisoire, ouvrez l'œil et soyez attentif en demandant sa provenance (et prévenez-nous !).

Nouveau site du festival de La Roche

<http://www.larochbluegrass.org/programmation.html>

Prochain stage de banjo en Ardèche les samedi 22 et dimanche 23 septembre 2018

C'est à Grange Fayet dans le nord de l'Ardèche. Situé à 40 mn en voiture de Lyon, ce gîte propose différentes formules de couchage et la nourriture y est excellente. Retiré en pleine nature, l'endroit est très calme (tant que les banjos restent dans les caisses). Fabyenne, l'hôtesse des lieux, est toujours enthousiaste et peut entendre du banjo pendant 2 jours en gardant le sourire !

Niveau : banjoïste intermédiaire

Renseignements au 06.70.57.00.86

chrislabonne@orange.fr



Stagiaires banjoïstes de mars 2018

BANJOÏSTE WANTED

Dead or Alive



The Grasslers - Bluegrass Machines
Recrute un joueur de Banjo dans la région Aix-Marseille

The Grasslers, groupe mélangeant le Bluegrass traditionnel avec des reprises Pop-Rock à la sauce Varwest recrute un joueur de banjo 5 cordes expérimenté !

- Sérieux et disponible pour participer à nos projets 2018 :
- enregistrement de notre 1er album (en cours)
- concerts dans la région (plusieurs dates prévues)
- tournage de clips

Si intéressé merci de nous contacter au plus vite !
BY ORDER OF THE GRASSLERS

contact@thegrasslers.net - Johnny West 06.15.77.29.56

Hello ! Si vous êtes banjoïste, si vous habitez les Bouches du Rhône, et si vous avez envie de jouer dans un groupe dynamique, inventif, original, ... faites-le savoir de toute urgence à Christophe Richard, dit « Johnny West ».

Contact : thegrasslersband@gmail.com

Inventif : **Georges Barret** a eu une idée originale : un concours de chemises au festival de La Roche. (Cette idée a été validée et mis en ligne sur le site du stage par **Pierre Bastide**).

NEWS

LE CRI DU COYOTE

CDs du Cri du Coyote : n 157 Par Dominique Fosse

- Becky BULLER:**
Tween Earth and Sky
- Peter ROWAN :**
Carter Stanley's Eyes
- The RAILSPLITTERS:**
Jump In
- STEEP CANYON RANGERS:**
Out In The Open
- FRONT COUNTRY:**
Other Love Songs
- SIDELINE:**
Front and Center
- SPECIAL CONSENSUS:**
Rivers and Roads
- VOLUME FIVE:**
Milestones
- John REISCHMAN & The JAYBIRDS:**
On That Other Green Shore
- NEFESH MOUNTAIN:**
Beneath The Open Sky
- Kristy COX:**
Ricochet
- The SLOCAN RAMBLERS:**
Queen City Jubilee
- TROUT STEAK REVIVAL:**
Spirit To The Sea
- Luke BULLA:**
Who Loves You Better
- John HENRY & FRIENDS:**
When The Storm Comes
- SOUTHERN RAISED:**
Another World
- TENNESSEE JED:**
Pimpgrass
- BANJO LOUNGE 4:**
Get Up Ur Tweed On
- Brennen ERNST:**
Had A Big Time Today
- Daniel GREESON:**
Done Gone
- Alan JABBOUR & Stephen WADE:**
Americana Concert
- The HILLBILLY GOATS:**
Old Jack's Bones

Une idée à creuser :

Il faut admettre que les moyens financiers de la jeunesse peuvent être un frein à une quelconque participation à un stage. J'aimerais que FBMA pense à permettre quelques jeunes d'avoir accès au moins à 2 principaux stages en Europe : Celui de La Roche et celui qui se déroule en Angleterre à Sorefingers en avril. L'association FBMA pourrait aider au financement une partie de ces stages pour aider un ou deux jeunes chaque année à se rendre dans ces workshops de grande qualité ... Ainsi en finançant la partie « cours » grâce à FBMA il ne resterait à la charge du stagiaire que la partie « voyage » et « pension complète » une dépense somme toute assez modeste si l'on considère que le coût maximum de cette aide resterait inférieur à 300€ mais qui pourrait faire le plus grand bien à un jeune désargenté ?

Stages animés par Gilles Rézard

12 -18 août : stage bluegrass nature (banjo, mandoline, guitare, violon, dobro, contrebasse).

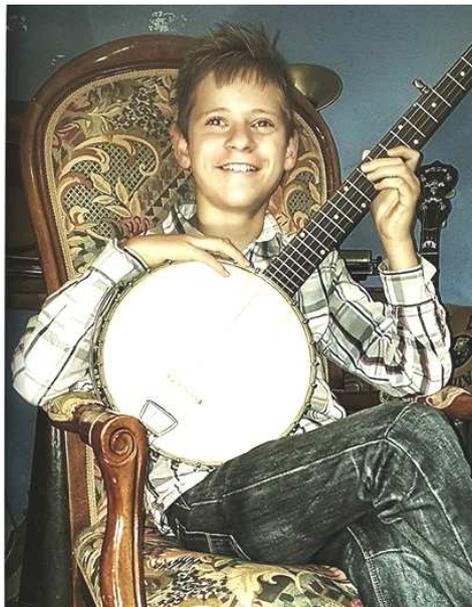
25 - 26 août : stage de jam bluegrass (et concert de Saga Trio) à St Christophe du Bois (49)

www.gillesrezard.com

Quelques modifications parmi les professeurs du stage 2018 de La Roche.

- Mary Reynaud ayant quelques problèmes avec sa voix, et sur les conseils du corps médical, elle n'assurera pas le stage 2018. Nous espérons que tout cela retrouvera sa place et qu'elle nous reviendra pour l'édition 2019 ! Ce sera Léopoldine Guillaume qui la remplacera cette année.

- Le professeur de Banjo américain sera Erik Yates (banjoïste de Rapidgrass).

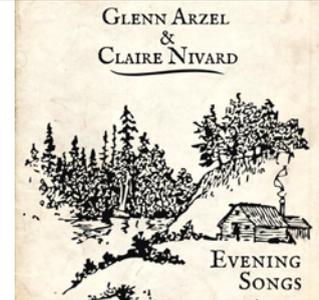


Alexandre, fils d'Anthony Deryke de Rambling Pickers.

Bientôt, sortie d'un nouveau CD "Back To Bluegrass" de **François Vola** avec 11 morceaux originaux (peut-être en août). Il sera accompagné de Matt Flinger (banjo), d'Emory Lester (mandoline), de Darol Anger (fiddle), de Laurent Paris (contrebasse), de Jean-Marc Delon (banjo), de Thierry Schoysman (banjo) de Manu Bertrand (dobro), de Thierry Loyer (dobro), et de Bernard Minari (mandoline).

Saga Trio vient d'enregistrer un premier clip vidéo (Gilles Rézard l'a mis en ligne sur You Tube). Un deuxième clip reste à monter et devrait sortir cet automne.

<http://saga-trio.fr>



Sortie du premier EP « Evening Songs » de Claire Nivard et Glenn Arzel.

<https://tictail.com/glennarzelclairenivard>

Nouvel album de "Lonesome Day"

Le 15 avril 2018, Lonesome Day a sorti son nouvel album « Ce qu'on peut dire ... ou pas », avec des titres de leur composition, en français, et dans le style pop-folk. Les musiciens : Marion et Jean-Paul (chant, chœurs, guitare, mandoline et flûte), mais aussi Gaël Tijou (guitare électrique et chœurs), Stéphanie Kerebel (chœurs), Glenn Raffin (chœurs) et Ghislaine Henneke (basse).

Les textes des chansons sont disponibles sur leur site : <http://lonesomeday.pagesperso-orange.fr>

La version numérique de l'album est téléchargeable sur "Bandcamp" : <https://lonesomeday.bandcamp.com/album/ce-quon-peut-dire-ou-pas>

Lonesome Day a mis ses 4 derniers albums sur Bandcamp. On peut donc les écouter, mais également les télécharger, en entier, ou par titre (moyennant une somme modique) :

<https://lonesomeday.bandcamp.com>

Ces 4 albums sont :

- Secrets et Tourments (2011)
- Dans le ranch de l'oncle Joe, album pour les enfants (2012)
- Musique Rurale d'Amérique du Nord (2016)
- Ce qu'on peut dire ... ou pas (2018)

DANGERFIELD (David Appleton, Dominique et Leo Guillot) viennent d'enregistrer un nouveau CD : « Something B », composé de 17 morceaux tous issus du répertoire des Beatles. Pour l'enregistrement, ils ont fait appel à Steve Louvat (banjo), Erich Pralat (Double Bass), Apolline Setan (Backing Vocals) et Fred Vilain (Lead Guitar).



Dossier contrebasse

Et si on faisait un dossier spécial contrebasse ! Idée de Dominique. Sitôt dit, sitôt fait. Sur les 130 interviews, comme il y avait quelques contrebassistes, voici quelques extraits de leurs propos.

Jeff Tronelle (n°: 80, Juillet & Août 2010)

Sur quelle contrebasse joues-tu ?

Ma contrebasse actuelle est une allemande du siècle dernier ... un peu fatiguée, mais que j'aime bien et que je possède depuis presque 20 ans déjà ! Il y a bien sûr beaucoup mieux mais c'est bien suffisant pour jouer en plein soleil ou pour des marchés de Noël enneigés ... Sinon, j'ai une ancienne accrochée à 3 mètres de haut pour faire joli dans la maison, une Framus électrique en bon état et une chinoise, blanche, à pan coupé pour faire du cinoche avec le groupe de Western Swing "Roots 66" !

Gérard Vandestoke (n°: 84, Mars & Avril 2011)

La contrebasse. Pourquoi ce choix ?

La contrebasse est arrivée avec deux guitaristes fous, Patrick Moulou et Philippe Angrand. Avec leurs deux grattes j'ai pris la contrebasse, et je m'y suis mis en écoutant les disques. Le choix de



l'instrument se faisait par la nécessité du son du groupe et de la musique que l'on pratiquait à ce moment là, sans avoir de complexes ...

Quels sont les musiciens qui t'ont influencé ?

C'est l'efficacité discrète d'Hervé de Sainte Foy que j'appréciais. Je

l'ai beaucoup regardé jouer, il est toujours très vigilant dans un morceau. Et malgré les facéties de Mick sur scène, c'était sobre et précis. J'essaie de garder cet esprit dans le jeu. Les Américains me fascinent et je les écoute tous beaucoup, mais je suis surtout admiratif des contrebassistes de western swing, et leur Walking Bass.

Quant aux Jazzeux... Pour moi ce sont des "extraterrestres". C'est bien d'ailleurs car cela repousse les limites de ce que l'on sait faire. Ça permet de rester humble et d'avoir envie d'avancer.

Sur quel instrument joues-tu

Pour débiter, les pays de l'Est font des contrebasses à un prix abordable, mais on est vite limité si l'on travaille beaucoup pour la scène et surtout si on enregistre. Les fréquences de certaines notes donnent des cheveux blancs aux sonorisateurs et ingénieurs du son. Il faut au minimum une table massive pour assurer un son de base sur scène en qualité comme en puissance, mais cela à un prix. ! Mais la contrebasse est si encombrante qu'il m'a tout de même fallu changer. J'ai pris une $\frac{3}{4}$ chez Chauvelot à St Etienne, surtout parce qu'il a la réputation de revoir intégralement l'instrument avant de le vendre. Elle me convient, j'ai moi-même fait le réglage des hauteurs de cordes et un léger rabotage de fond de touche car j'aime bien un réglage assez bas sur la touche. Actuellement j'ai acquis une contrebasse électro acoustique, une "Eminence". J'ai rapproché le micro contre le chevalet et ce n'était plus le même son. J'ai pris un petit ampli pour basse de 70 W pour le poids et son encombrement. Il me permet de répéter et d'avoir un retour de scène légèrement incliné, juste derrière moi, directement connecté à la console. Cette contrebasse à la particularité de se désolidariser de son manche pour bénéficier d'un moindre encombrement lors du transport aérien.

Dominique Putinier (n°: 87, Septembre & Octobre 2011)

Pourquoi la contrebasse ?

La contrebasse est un prolongement naturel de la basse électrique. Mon propre cheminement : basse, puis basse fretless, puis basse électro-acoustique fretless (Takamine B10) et enfin contrebasse. J'ai intégré le conservatoire dès l'achat de ma première contrebasse, ce qui m'a permis de pren-

dre d'emblée les bonnes habitudes, de me frotter à la rigueur du travail à l'archet et de m'ouvrir au monde de la musique classique. La contrebasse dans la musique bluegrass est souvent perçue comme le parent pauvre, l'instrument dont on joue quand tous les autres sont déjà pris... Après avoir été comme beaucoup atteint du syndrome du "guitariste frustré", qui veut jouer plein (trop ?) de notes et de préférence dans les aigus, mon approche de la contrebasse est définitivement celle d'un instrument d'abord rythmique, sobre, efficace, qui doit rester dans le grave.

Quelles sont les difficultés principales quand on joue de cet instrument ?

La contrebasse est un instrument très physique. Il est vrai que l'on souffre vite si l'on n'adopte pas les bonnes positions. Sinon c'est aussi un instrument très encombrant, cher, fragile. Et pourtant... qui n'a pas ressenti la vibration du mi grave sur son ventre ne comprendra jamais la magie de la contrebasse...

Quels sont les contrebassistes qui t'ont le plus influencé ?

Ils sont nombreux. Je citerai François Rabbath pour la musicalité, Edgar Meyer pour l'inventivité et Mike Bub pour sa main droite qu'il faudrait cloner pour les futures générations de contrebassistes bluegrass.

Sur quelle contrebasse joues-tu ?

Ma contrebasse est une Mirecourt fabriquée en 1910.

Olivier Andrès (n° : 101, Juillet à Septembre 2014)

Pourquoi avoir choisi la contrebasse ?

Lorsque mon frère (banjoïste) a monté son 1er groupe avec un copain guitariste, ils ont trouvé un mandoliniste et un violoniste et il me restait donc la contrebasse si je voulais jouer avec eux. J'ai tout de suite adoré l'instrument pour son côté "sport collectif". C'est un "slow thinking instrument" comme disent les Américains, ça laisse donc de la disponibilité pour écouter et profiter des autres musiciens en étant en même temps une pièce essentielle de la construction du son d'ensemble.

Sur quelle contrebasse joues-tu ?

Une contrebasse allemande.

Interview de Rachel Rézard

Certains lecteurs ne te connaissent peut-être pas. Peux-tu rapidement te présenter ?

Je suis Rachel Rézard, jeune contrebassiste puisque j'ai commencé à apprendre la contrebasse il y a huit ans.

Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

Cela fait plus de deux décennies. Ma rencontre avec le bluegrass est complètement intriquée à celle de Gilles Rézard. Il me semble que la porte s'est ouverte sur un univers assez contemporain, par le biais de groupes tels que les Flecktones, Newgrass Revival, Telluride Sessions... En tout cas c'est ce qui m'a plu. Bien sur l'aspect traditionnel de cet univers est tout à fait indissociable.

Pourquoi le choix de la contrebasse ?

C'est difficile à dire car cela a été presque une évidence. C'est comme une rencontre avec une personne. Je dirais que c'est une question de vibrations. Les sons graves suscitent quelque chose de singulier. Je me rappelle que déjà adolescente j'étais réceptive à ce registre de son. Alors pourquoi la contrebasse en particulier ? Pour le côté fretless et boisé. Et puis la contrebasse est un instrument hyper polyvalent. Polyvalent dans les styles, on peut tout jouer avec. Il en est de même pour son rôle : d'une part rythmique et harmonique, discret, en arrière-plan, comme un phare et complètement indispensable au groove. D'autre part, il y a son rôle mélodique. Lorsqu'une contrebasse prend la parole, il me semble que cela ne laisse personne indifférent que ce soit en pizz ou à l'archet.

Sur quel instrument joues-tu ?

Je joue sur une contrebasse d'étude roumaine en bois massif que j'ai achetée chez le luthier Jean Aurey.

Est-ce que tu as appris la musique classique ?

A proprement dit non mais d'inspiration. J'ai eu des professeurs issus de culture « classiques » et de « jazz » (Karine Corgié, et Jean-Noël Beriat). Je les aime beaucoup :-) et je leur suis reconnaissante pour ce qu'ils m'ont transmis bien sûr mais aussi pour leur amitié. J'utilise pas mal l'archet notamment pour travailler la justesse. Ceci est une spécificité de contrebassiste non négligeable. Parallèlement je suis convaincue que le bluegrass est une parfaite voix d'accès pour l'apprentissage de la contrebasse, en particulier pour trouver un bon « drive », une précision rythmique, développer son oreille, la lecture et le jeu

sur grilles... C'est ce que je m'efforce de transmettre à mes élèves contrebassistes au stage Bluegrass Nature. Je propose également aux autres instrumentistes du stage (banjoïstes, mandolinistes, guitaristes) une initiation à la contrebasse et je dois dire que tous ont été réceptifs aux vibrations de la



contrebasse. La simplicité des lignes de basses permet aux débutants de se faire plaisir rapidement.

Quels sont les contrebassistes qui t'ont influencé ?

Je suis fan de Rob Wasserman. Je l'ai entendu pour la première fois il y a une vingtaine d'années dans l'album « Duets ». J'avais adoré ses duos avec Ricky Lee Jones. Son influence perdure par le biais du « David Grisman Quintet ». Mais il y a tant de contrebassistes

Est-ce que tu « taquines » d'autres instrument ?

Du tout. J'avoue que mon gout pour la contrebasse est exclusif.

Tu accordes une grande importance à la formation avec Gilles, Jean-Marc Delon, Thierry Massoubre et Jefferson Louvat dans le cadre des stages « Bluegrass Nature » ?

Absolument, ce sont deux rendez-vous importants dans l'année tant pour les profs que pour les stagiaires que nous retrouvons d'année en année et avec qui nous développons des liens très privilégiés. Au fil du temps les stages grossissent et rencontrent beaucoup de succès, toutes générations confondues. Nous sommes constamment dans la réflexion de l'évolution du stage, de sa direction, de sa pédagogie en interaction avec les stagiaires. Pour ma part c'est non seulement un grand plaisir que de transmettre mais c'est aussi un moyen pour évoluer soit même dans sa pratique.

Est-ce que tu peux présenter le nouveau groupe « Saga Trio » ?

Mais oui !!! Notre trio existe depuis environ dix-huit mois.

C'est une formation avec violoncelle (Aela Gourvenec), alternativement banjo, mandoline ou guitare (Gilles Rézard) et moi-même à la contrebasse. Nous avons beaucoup travaillé sur les arrangements de nos morceaux. Nous puisons dans différents styles : le bluegrass, le jazz et des compos de Gilles. On adore les parties à deux archets. Grâce à tout cela, mais aussi à nos complicités communes, nous avons développé notre univers musical dont le caractère intimiste convient bien aux concerts chez l'habitants, en plus des concerts sur scène. Nous constatons avec plaisir que notre musique touche des personnes qui n'ont pas de référence particulière au bluegrass.

As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements ?

Oui, j'ai participé à des enregistrements des derniers CDs de Gilles : « Brocéliande » et de Thierry Massoubre « Behind the Strings ».

Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

Bien sûr développer l'activité de Saga Trio, jouer le plus possible. Nous allons d'ailleurs bientôt diffuser un clip vidéo. Nous enregistrons en ce moment un « 6 titres » dont nous réservons la sortie pour le week-end bluegrass fin août à Saint-Christophe-Du-Bois (49).



qui suscitent mon admiration. Je pense aussi à Edgard Meyer, Renaud Garcia Fons. J'aime aussi tellement Ricardo Del Fra.

Interview de Joël Brice Espeset

Certains lecteurs ne te connaissent peut-être pas. Peux-tu rapidement te présenter, âge profession, région d'origine...

J'avais déjà eu l'honneur d'être l'un des « invités » dans le BT N°106 d'octobre 2015, mais cette fois-ci c'est dans la rubrique « Spécial Contrebasse ». Je m'appelle donc Joël Espeset, je viens d'avoir 68 ans, j'ai grandi à Avignon mais j'habite à Kehl, Allemagne, en face de Strasbourg, depuis 45 ans déjà, et je suis en retraite. J'étais professeur d'anglais à l'Université de Strasbourg.

Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

En 1987 au contact de musiciens résidant à Kehl qui se réunissaient régulièrement chez mon voisin que j'ai rejoints à l'époque avec ma guitare et qui sont devenus des amis. Le bluegrass ne m'était pas inconnu, surtout depuis Bonnie & Clyde, mais je jouais occasionnellement d'autres styles musicaux auparavant, au piano et à la guitare, surtout à titre personnel.

Tu joues de la contrebasse. Pourquoi le choix de cet instrument ?

Je fais aussi beaucoup de mandoline, mais j'ai toujours été attiré par le son et le rôle de la contrebasse depuis mon adolescence, surtout en écoutant du jazz. Les amis avec lesquels j'ai commencé dans le bluegrass n'avaient pas de bassiste, c'était donc l'occasion rêvée pour commencer !

Sur quel type d'instrument joues-tu ? (Basse de luthier par exemple ?)

J'avais commandé ma toute première contrebasse chez un luthier à Strasbourg, une basse d'étude en contreplaqué fort correcte qui se trouve maintenant chez un de mes fils (aussi musicien) à Bâle en Suisse. J'avais acheté la suivante en Allemagne, table en massif, que j'ai revendue depuis. Mes deux contrebasses actuelles sont une Georg Walther de 1986 (comme le nom l'indique une « Gewa » de Mittenwald en Bavière) entièrement massive, achetée il y a quelques années à Dave Williams, un bassiste américain résidant en Allemagne. Elle est très facile à jouer, avec un son ample et un sustain du tonnerre.

L'autre est une contrebasse roumaine provenant de l'atelier de Ioan Bucur à Bretzdorf (Breaza, en Roumanie), modèle Reghino ¾ Professional, forme violon, commercialisée par le Violin Musicstore à Mayence en Allemagne, où je l'ai achetée neuve en 2013. Le bois est très recherché, la finition parfaite, et le son bien sûr excellent.

La Gewa est équipée d'un piezo Shadow sur le chevalet, et montée avec des cordes Thomastik Spirocore, très confortables en pizzicato et à l'archet.

Sur la Ioan Bucur, j'ai installé entre la table et le chevalet un piezo, The Realist (acoustic transducer) de David Gage, idéal pour une amplification fidèle de la contrebasse. Sur celle-ci j'utilise des cordes D'Addario Zyex Medium, très agréables à jouer.

Comme ampli j'utilise quand j'en ai be-

soin le Briefcase de Phil Jones (100 watts), très pratique et d'excellente qualité.

Comment as-tu appris l'instrument ?

Un peu en autodidacte au début, étant déjà familier avec les quatre cordes basses de la guitare, puis avec le manuel « Teach Yourself Bluegrass Bass » de Roger Mason, indispensable pour les bases, même s'il date un peu (1978). La méthode de Mark Schatz, « Intermediate Bluegrass Bass » (cassette vidéo VHS...) a également été très utile, et le reste au fil des années en observant les autres bassistes, en consultant les nombreux sites consacrés à la contrebasse sur le net,

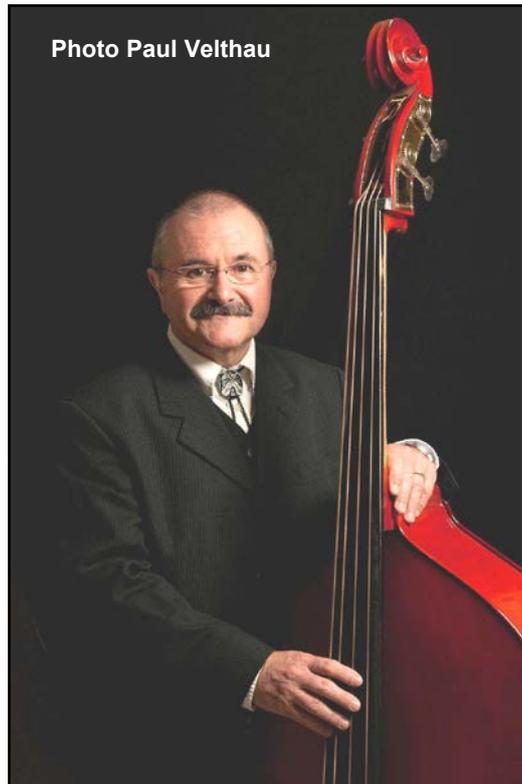


Photo Paul Velthau

en travaillant les gammes et en suivant les conseils éclairés de Missy Raines par exemple ! Et c'est surtout en jouant beaucoup, dans différentes tonalités. Je suis d'accord avec Ron Carter qui dit que plus on joue, plus on fait des erreurs et plus on apprend à les corriger... !

Quels sont les contrebassistes qui t'ont le plus influencé ?

Mark Schatz bien sûr, mais aussi Missy Raines, surtout quand elle jouait avec Eddie et Martha Adcock, à l'époque où je m'y suis mis. Sans qu'ils le sachent nécessairement, j'ai été aussi influencé par des bassistes plus proches comme Gérard Vandestoke ou Dominique Putinier pour ne citer qu'eux, sans oublier Florence Chapuis et mon ami Alain Kempf !

Sinon parmi mes nombreux favoris je citerais Tom Gray, Todd Phillips et Edgar Meyer. En jazz Charlie Mingus, Ron Carter et Charlie Haden... Mais il y en a bien sûr beaucoup d'autres !

Dans les années 70, j'ai été impressionné par Roger Bush. Est-ce que tu slappes (ce qu'il faisait fort bien) ?

Je slape en fait assez peu, sauf si le morceau le demande, mais sans dépasser le double slap. Il faut absolument que je m'entraîne au triple... !

Peux-tu nous résumer ton parcours musical ?

La même question m'avait été posée lors du dernier entretien, j'abrège donc un peu...Le piano est l'instrument sur lequel j'ai commencé à neuf ans avec quelques années de cours particuliers et de solfège au Conservatoire d'Avignon. J'étais captivé par le boogie-woogie et tout de suite accroché par le jazz, plus tard par la bossa nova. Mon intérêt pour le jazz est toujours très vivace aujourd'hui. La guitare est venue après, en autodidacte, vers quinze ans, avec les copains. On essayait d'imiter les jeunes gitans qui jouaient du flamenco. Brassens, Ferré, Brel, Hughes Aufray, Bob Dylan, Antoine, Dutronc nous inspiraient aussi. J'ai continué plus ou moins régulièrement au fil des années avec le piano et la guitare, mais c'est vraiment depuis ma découverte du bluegrass que je me suis mis à jouer plus intensément, notamment de la mandoline et bien sûr de la contrebasse.

On dit que le contrebassiste doit toujours écouter les autres instruments pour insuffler la pulsation et la maintenir... comment définirais-tu le rôle du contrebassiste dans le groupe ?

C'est vrai, mais les autres doivent aussi écouter la basse. A mon humble avis le bassiste doit jouer avec régularité, il est garant du tempo et en effet insuffle la pulsation aux autres et crée le groove. Il ne doit pas jouer trop fort mais avec une certaine autorité tout en adaptant son jeu en se fondant dans le son de groupe, c'est-à-dire en connaissant bien la grille du morceau bien sûr, en soutenant le chanteur ou le soliste, en sachant quand ne marquer que les temps 1 et 3, quand jouer en walking bass, quand remplir avec des notes de passage, quand slaper, et comment adapter un solo au morceau joué. La basse ne doit pas dominer, mais il faut entendre son absence avant qu'elle ne commence ou quand elle s'arrête... ! Elle ficelle le morceau par le bas et assure la base rythmique avec la mandoline et/ou la guitare.

Pendant ta carrière musicale, quelles belles rencontres ou quelques souvenirs marquants ?

Comme pour la question 8, je raccourcis... Au cours des années, à l'IBMA World of Bluegrass, à de nombreux EWOB à Voorthuizen, à cinq Steve Kaufman Kamps, à Sore Fingers en Angleterre, au Bluegrass Camp Germany en Bavière, à Vichy, à La Roche (stage et festival) et autres meetings et jam sessions : que de belles rencontres et souvenirs marquants ! Il y aurait trop de noms à citer...

Interview de Joël Brice Espeset (suite et fin)

Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

Je continue à tenir la contrebasse dans mon groupe 4-Star Grass de Karlsruhe (depuis six ans déjà...) tout en faisant beaucoup de mandoline et en continuant d'apprendre de nouveaux morceaux. Pour reprendre ce que j'avais dit en 2015, pouvoir continuer le plus longtemps possible à jouer avec les collègues et retrouver les amis dans les festivals et les rassemblements en France, en Allemagne ou en Suisse, le bluegrass étant pour moi essentiellement participatoire, communicatif et convivial, avec en plus une fonction sociale et éducative.

Et en plus de 4-Star Grass, on vient de me proposer de prendre la relève de



Hubert Huber, le contrebassiste de Blue Side Of Town, groupe de Freiburg en Allemagne autour de Michael Zumsstein (dont mon ami strasbourgeois Robert Rott est le banjoïste), après la pause estivale, ce que je ferai avec plaisir bien sûr, ayant déjà fait plusieurs concerts avec eux en tant que bassiste-remplaçant !

Rien à rajouter ?

Merci à François et à Dominique de m'avoir demandé de répondre à toutes ces questions, je me sens toutefois bien petit par rapport aux talentueux et formidables contrebassistes français qui ont marqué et marquent encore le bluegrass depuis le début, ils se reconnaîtront !

Interview d'Alain Kempf

Certains lecteurs ne te connaissent peut-être pas. Peux-tu rapidement présenter, âge profession, région d'origine...

J'ai 61 ans, je suis strasbourgeois et professeur d'économie-gestion, récemment retraité. Pour le reste, les lecteurs peuvent se reporter au *Bluegrass Times* n°106 paru en 2015 (sûrement encore disponible pour une bouchée de pain), qui avait consacré une double-page à ma vie et mon œuvre ! Depuis, mes activités de bassiste bluegrass se limitent à une jam session de temps à autre et il n'y a rien à ajouter à ma biographie. Mais je suis toujours ravi de parler de la technique du jeu de basse (électrique ou acoustique) dans le bluegrass.

On dit que le bassiste doit toujours écouter les autres instruments pour insuffler la pulsation et la maintenir. Comment définirais-tu son rôle dans le groupe ?

Effectivement, bien écouter et installer ce *groove* indéfinissable qui est l'essence du bluegrass. Mark Schatz préconise que les bassistes adoptent la devise des médecins : *Primum non nocere* (« Premièrement, ne pas nuire »). Cela résume tout : il faut aider les autres à s'exprimer et surtout ne pas foutre le bordel par des interventions intempestives !

Dans les années 70, j'ai été impressionné par Roger Bush. Est-ce que tu slappes (ce qu'il faisait fort bien) ?

Rappelons que le *slap* est une technique de jeu consistant à donner un effet percussif en « giflant » (*to slap*) les cordes qui heurtent la touche. On entend donc « poum-tchak », voire « poum-tcha-ka » avec le double-slap, un peu comme une batterie. Éric Allart, dobroïste érudit, m'a expliqué que le slap a été inventé par les bassistes des orchestres blancs

dans les États ségrégationnistes des USA, au début du XX^e siècle. Les tambours et autres percussions, instruments « nègres », étaient interdits et le *slapping* permettait de pallier ce manque !



J'arrive, depuis peu, à slapper à peu près correctement sur quelques mesures, mais cela demande un travail d'apprentissage spécifique de la main droite. On attrape des ampoules et des durillons à des endroits jusque-là épargnés !

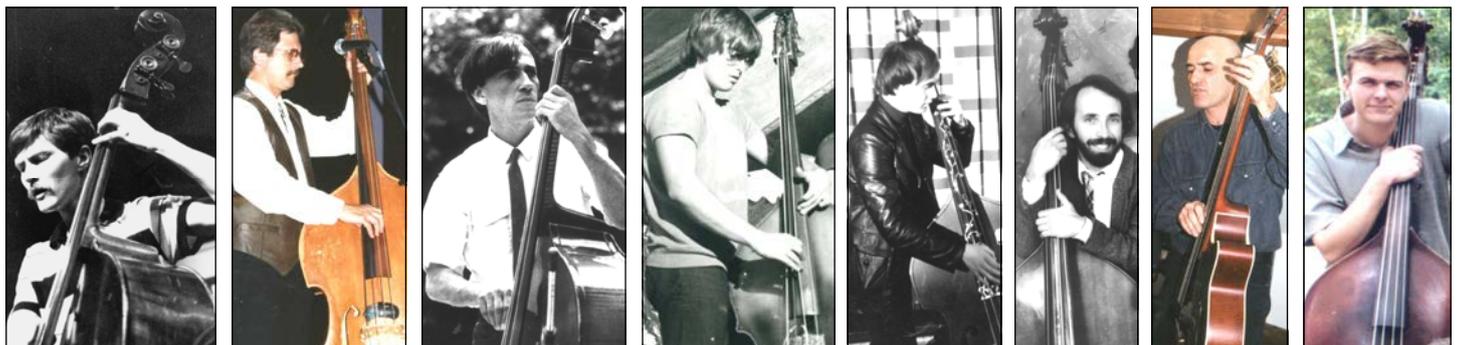
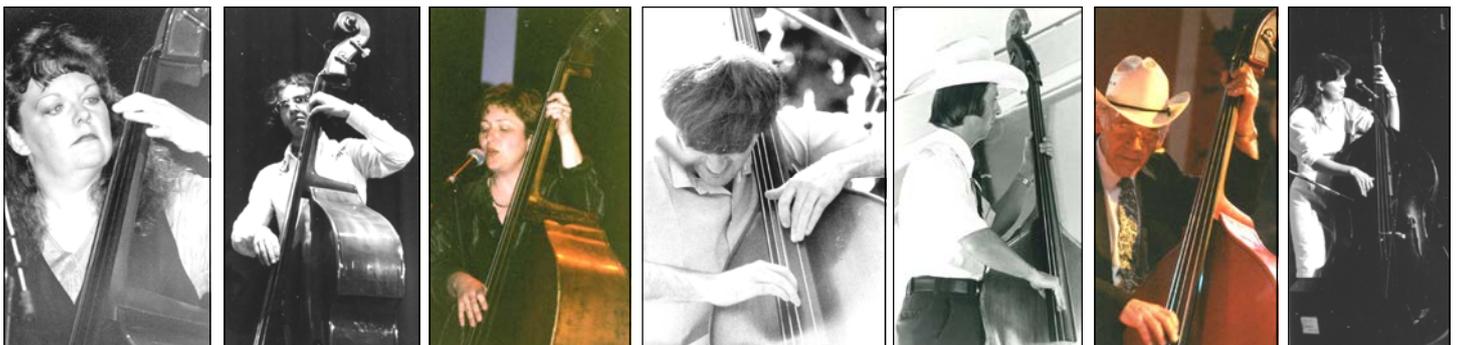
Roger Bush slappait effectivement en continu et cela donnait une couleur très particulière au son de Country Gazette, à l'époque. Mais c'est un exemple isolé. Je ne vois qu'un équivalent dans le bluegrass contemporain, c'est Cyrille

Michaud, du groupe normand *Muddy Hill Boys*. Il slappe largement aussi bien que Roger Bush, avec un son très régulier et agréable, un vrai régal ! Cela suppose une grande technique (généralement acquise dans le rockabilly) et aussi un instrument spécialement adapté, avec des cordes et un réglage, dédiés au slap. Mais du coup, la contrebasse sonne moins bien en pizzicato « normal » et c'est encore pire à l'archet. C'est donc un choix radical, que fort peu de bassistes bluegrass suivent. Écoutez tous les grands groupes, vous entendrez rarement slapper.

Des contrebassistes de premier plan comme Mark Schatz ou Danny Booth maîtrisent fort bien les techniques de slap et m'en ont fait de belles démonstrations en privé. Mais sur scène, ils slappent très parcimonieusement, parfois dans un solo ou en « sortie » d'un morceau. Et encore moins en studio ... Todd Phillips dit qu'il ne sait pas slapper (j'en doute un peu), qu'il détecte ça et ne le fait jamais (ça, c'est sûr !). Cela ne l'a pas empêché de jouer avec le gratin du bluegrass et d'être présent sur certains des plus grands albums du genre. Si vous débutez à la basse, le slap n'est absolument pas une priorité : apprenez d'a-

bord le reste et entraînez-vous à slapper une fois que vous maîtriserez l'instrument au plan harmonique et rythmique. Il n'y a rien de pire pour les autres musiciens qu'un slap de débutant à côté du temps !

Dossier contrebasse - Trombinoscope



Roger Bush - Bill Amatneek - Ed Ferris - *The Southern Grass* - Tony Rice Unit - Eric Levenson - Tom Gray - Pete Corum - Bethany Raine - Hervé de Sainte Foy - Lynn Davis - Mark Schatz - Yves Rossignol - Bob Dick - Adael Shinn - Lionel Wendling - Amy Stenberg - Frédéric Vachet - Randy Davis - *Bill Monroe* - Missy Raines - Alain Audras - Paul Horrisberger - Luc Prigent - Doug Cambell - Pierre Orphelin - *High Country* - Pascal Cerruti - *Liberty Pike* - Jeanette Williams - Dallas Wayne - Svatka Stepankova - X - Brigitte Ricaux - Pavel Lzieao

Cet été, des festivals

UNIQUE FESTIVAL BLUEGRASS AU NORD DE PARIS
FARMER'S BOYS
 Festival
 VENDREDI 6 JUILLET GRATUIT
 BAL FOLK AMÉRICAIN
 * SAMEDI 7 JUILLET 0€
 DANGERFIELD PICKERS (59)
 WILD BOOGIE COMBO (62)
 FIVE & DIME BLUES (75)
 BOOM DITTY (33)
 SPECIAL GUEST : LITTLE LEGS (BE)

ACOUSTIC GUITAR VILLAGE
ITALIAN BLUEGRASS MEETING
 SABATO 29 SETTEMBRE 2018
 Incontri-workshop-jam session
 Live Stage 2 ore 11-19
 coordinamento di Danilo Cartia
 www.acousticguitarvillage.net

John Jorgenson
 6 Italian
BLUEGRASS MEETING
 Acoustic Guitar Village
 Sabato 29 Settembre 2018
 Cremona Exhibition Center - Piazza Zebaldi
 Lanciani Cremona

LA ROCHE-SUR-FORON - HAUTE-SAVOIE
 45 CONCERTS • 35 GROUPES • 15 PAYS • ENTRÉE GRATUITE
 1-5 AOÛT 2018
La Roche Bluegrass Festival
 Restauration AMÉRICAINE et SAVOYARDE «maison» • Meilleures BIÈRES du Monde
 MARCHÉ du FESTIVAL • Coin des LUTHIERS • BOURSE Disques & BD • Animations ENFANTS
 04 50 03 36 68 - www.larochbluegrass.org et sur Facebook

La Mairie de Pontevès, la Mairie de Correns et Francois Vola présentent
FESTIVAL BLUEGRASS
 Musique des films: Bonnie&Clyde, O'Brother
6 Juil Correns
 18h Lea Dupieux, 18h30 Andrew Young, 19h Mando Duo (B. Minari/D.Portales), 20h00 Paul Rodriguez Band, 21h00 Francois Vola Trio, with Eugene O'Brien and Thierry Loyer, 22h00 Danilo Cartia Band, 23h00 Jam session
7 Juil Pontevès
 18h00 Marc, Remy Dalmasso, 18h45 Lea Dupieux, 19h15 Muddy Buddies, 20h00 Mando Duo, 21h00 Francois Vola Trio with Eugene O'Brien and Thierry Loyer, 22h00 Danilo Cartia Band, 23h00 Blue Quitach, 12h00 Paul Rodriguez Band.
 à 18h00
 Camping à Correns, prix d'entrée 10€, Sandwiches Américains, boissons sur place, musique jusqu'à 00h30

Banjojamboree 3, les 22 et 23 septembre 2018 à Essen en Belgique.

Interview de Raphaël Maillet

Certains lecteurs ne te connaissent peut-être pas. Peux-tu rapidement te présenter

Ha ha c'est gentil mais je pense que c'est plutôt la majorité qui ne me connaît pas ! Et bien je me prénomme Raphaël, violoniste, né en Provence et vivant désormais à Paris. Je joue du violon dit « classique » mais aussi du « fiddle », ce violon du peuple qui se joue dans les soirées entre amis, et qui peut même faire danser. Je l'enseigne aussi, dans les festivals et dans les conservatoires qui m'en demandent désormais des ateliers... Je suis donc violoniste/violoneux !

Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

Je dirais grâce à la musique old-time. Vers 19 ans, je suis resté interdit devant le groove de cette musique (qui me fascine toujours) ... Je suis allé emprunter des disques de musiques à la médiathèque qui avait mis old-time et bluegrass dans le même casier « country ». On va en reparler. Au début je ne faisais pas la différence et puis le côté virtuose et les polyphonies vocales du bluegrass m'ont tout de suite séduit. Puis sont arrivés les débuts de l'internet, et j'ai pu constater que d'autres que moi en France aimaient cette musique alors je me suis rendu à l'AEGC, où je me suis fait de vrais amis.

Tu joues du violon. Pourquoi le choix de cet instrument ?

Au début je ne l'ai pas vraiment « choisi », j'avais 5 ans et c'était au conservatoire le seul instrument avec le piano qui commençait en même temps que le solfège (sinon j'aurais dû commencer par une année de solfège sans instrument). Ma mère ayant pratiqué un peu de piano il y a longtemps m'a gentiment conseillé le violon. Bon bah d'accord. Après j'ai passé mes diplômes sans grand panache (le coup du « on va au bout de l'année on en reparle à la rentrée »), et après le bac j'ai juste laissé sa chance à la musique, qui me paraissait la voie la plus originale. Et ça a marché ! Depuis, pas un jour ne se passe sans que j'aie l'impression de « re-choisir » et de recommencer cet instrument tellement il m'a apporté !

Sur quel instrument joues-tu ?

J'ai 2 violons. Un de 1986, mon violon d'étude, au son plutôt brillant, qui est costaud, supporte très bien l'humidité, la chaleur, le désaccordage... c'est mon « fiddle » ! Mais aussi un de 1759

(Mozart avait 3 ans!) que je qualifie de « violon » car son son plus chaud et rond est vraiment bon pour le classique ou le jazz... mais en fait c'est juste que je suis plus précautionneux quant aux conditions dans lesquelles je le joue. Des fois je voyage avec les 2.

Mais j'ai aussi 4 archets... et oui, on joue aussi de l'archet quand on joue du violon ! Alors, il y a « bout de bois » pour jouer dehors sous la pluie (parfait pour les sensations old-time, québec), « le mou », parfait pour l'orchestre et les musiques très liées, « le parfait » avec lequel je suis à l'aise pour tout jouer, et enfin « le grand » pour le clas-

d'accueillir la musique au-delà d'un style, qu'un instrument de musique porte bien son nom, tu es la musique et l'instrument te permet de l'exprimer. Ainsi j'ai pu être témoin qu'on pouvait jouer DU violon, pas UN violon. S'il le peut lui, alors je peux essayer moi aussi... Je lui dois beaucoup et il le sait. Ensuite je dirais Polo Burguière, joueur de old-time. Sa simplicité et sa bienveillance au travers de cette musique m'ont complètement désarmé à ma sortie du conservatoire. Que mes diplômes ne me permettent pas de jouer cette musique, mais que j'avais besoin de donner du temps, de considérer l'apparente simplicité avec humilité, voilà qui m'a vraiment influencé (et m'influence toujours). Enfin, je tiens à préciser qu'on ne parle ici que des violonistes, mais j'ai été tellement inspiré par d'autres genre d'instrumentistes !

Pourquoi y a-t-il si peu de violonistes dans les bœufs ?

Réponse A : d'autres instruments peuvent sembler plus faciles d'accès (plus visuels, sortir une note « acceptable »)

Réponse B : le rôle de soliste colle à la peau du violon donc peu engageant pour débiter, on va préférer commencer par accompagner (mais cette vision est en train de changer)

Réponse C : Obi-Wan Kenobi (j'étais obligé)

Réponse D : la réponse D (j'étais obligé aussi)

Est-ce que tu « taquines » d'autres instrument ?

Oh oui ! Si j'avais plusieurs vies ... Tout d'abord la mandoline, c'est la même logique que pour le violon, pour visualiser c'est une bénédiction, mais aussi pour comprendre le drive. Paganini jouait de la mandoline, c'est pour ça entre autres qu'il a révolutionné le violon ... Ensuite le banjo old-time, parce que c'est génial, hypnotique, et que la sensation est très proche avec le violon old-time, on sent que les mélodies sont faites pour ces 2 instruments. Enfin un peu de guitare pour lire les accords à vue, un peu de piano pour travailler l'harmonie, un peu de chant car sinon, je crois, on passe à côté de la sensation instinctive liée à la musique ou plutôt la musicalité qui est reliée à la respiration. Je pourrais rajouter que le corps est un instrument, alors je danse, je fais du théâtre, du yoga, des câlins... Il y a tellement d'inspirations à cueillir !

Photo Anaëlle Trumka



sique virtuose et les coups d'archets complexes (il est bien supérieur à mon niveau et me tire vers le haut, mais impossible de jouer au coin du feu sous la neige)

Est-ce que tu as appris la musique classique ?

Non, je n'ai pas appris la musique classique, je l'apprends toujours ! Haha j'embête les gens avec ça mais selon moi apprendre ne peut pas se conjuguer au passé ! Vivre c'est apprendre, et la musique classique est d'une richesse tellement infinie que vraiment je l'apprends sans cesse. Et puis qu'est-ce que la musique classique ? Où la commencer ? Où l'arrêter ? J'ai des diplômes officiels en musique savante si c'est ce que tu veux dire. Je sais lire, écrire, retranscrire à peu près tout ce que je suis capable de jouer. Est-ce cela dont on parle ? haha

Quels sont les violonistes qui t'ont influencé ?

Ils sont tellement nombreux ... Si je ne devais en retenir que 2, je dirais tout d'abord Gilles Apap, qui est pour moi celui qui m'a montré que c'était possible

Interview de Raphaël Maillet (suite et fin)

Peux-tu nous résumer ton parcours musical ?

Il est loin des clichés de parcours parfait qui nous font tous rêver ... Je dirais que ma mère ayant fait un peu de piano ça a semé une graine dans sa tête, et elle me la transmise, sans même y croire je dirais. L'arbre a été très lent à pousser car mes parents ne m'ont jamais forcé mais toujours encouragé. Des échecs à la pelle, des mauvais professeurs, de la perte de temps hallucinante ... Puis j'ai fait des rencontres qui ont été plus déterminantes que n'importe quel professeur ou mention d'un jury. J'ai ressenti alors petit à petit la force de ce qu'on appelle « l'inspiration », des étoiles dans le ventre qui te donnent une soif de découverte et de dépassement de soi. Ça ne s'apprend pas, ça se ressent. Le Bluegrass y est pour beaucoup, franchement c'est une musique qui m'a vraiment fait rêver et m'a donné une énergie folle pour être mon propre professeur !

Est-ce que tu peux présenter le groupe Accordzêâm ?

Créé sur les bancs de l'école il y a... mmmh 25 ans... Accordzêâm joue surtout 3 spectacles : « *Classique Instinct* », autour de la musique classique revisitée, « *Balneo* » pour le bal folk, et « *Putain de Guerre ! Le Dernier Assaut* » autour de la guerre de 14-18, avec Dominique Grange et Tardi ... Accordzêâm est composé de 5 musiciens (accordéon, contrebasse, batterie, guitare/hautbois, violon) mais aussi 5 amis... On y compose, on y arrange, on accepte les influences musicales et les souhaits de chacun... Sans que ce soit toujours facile, c'est une aventure musicale et humaine très intense, on ne pensait pas que ça irait jusque là (sinon on aurait peut-être choisi un autre nom haha)

Est-ce que tu pourrais définir le style d'Accordzêâm ?

« Le » style ? Pas facile... La particularité d'Accordzêâm est de jouer une grande quantité de styles musicaux. Nous jouons donc avec le côté psychologique que j'appelle « rayon de disques » : l'esprit, ou la publicité, aime compartimenter, cataloguer, définir... Malheureusement, pour définir les choses, le réflexe est de chercher l'extrême, la caricature, puis de le mettre en opposition (n'y voyez aucune allusion politique) ... La musique classique, la musique traditionnelle et le rapport à la danse ont fait naître chez nous le souhait de montrer que tout est lié, et pas opposé. Les compositeurs de musique dite « savante » n'ont eu de cesse de chercher l'inspiration auprès de la musique dite « populaire » ... Je pourrais en parler des heures mais en bref,

la réalité et le quotidien d'un humain, d'une musique, n'est pas une réalité de cases bien délimitées, mais bien de compromis et de rencontres. En jouant avec les caricatures musicales, les codes, comme le feraient des enfants, on espère dédramatiser tout cela ! Et le Bluegrass est pour moi une des musiques les plus éclectiques que je connaisse, si riche de son histoire et de son héritage culturel aux influences si variées.

Pendant ta carrière musicale, quelques belles rencontres ou quelques souvenirs marquants ?

Oh là, il y en aurait trop. Bon j'essaie. La rencontre avec mes potes d'Accordzêâm, avec de grands artistes connus

On en parlera après le concert ? Haha oui bien sûr, une consécration personnelle.

Cela fait longtemps que j'espère pouvoir jouer avec mon groupe sur la scène de ce festival que j'aime tant, dans lequel j'enseigne depuis tant d'années. J'ai tellement d'amis là-bas, et je veux donner autant que ce festival me donne, mais sans Accordzêâm il manquait toujours une partie de moi-même. Cette année le rêve devient réalité ! Merci Christopher et Didier ! (Voir question précédente).

Vu que nous ne sommes pas spécialement orientés sur un répertoire Bluegrass, la présence de Gilles Rézard (on avait déjà joué ensemble dans le quatuor américain de Dvorak sur instruments bluegrass), avec le banjo, donnera le côté « légitime » à notre présence à La Roche, mais toujours dans l'idée de décloisonner. Gilles est un musicien fantastique et s'inscrit complètement dans notre démarche polyvalente, c'était logique pour moi de faire appel à lui pour proposer un concert qui réunit toutes nos belles influences, qui plus est en respectant au maximum le thème du festival.

Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

La question piège... si je n'y arrive pas j'ai un blâme ? Bon ça reste secret alors ? Je me lance : sortir un 3ème album de musique à danser avec Accordzêâm, préparer le festival d'Avignon 2019, faire un voyage au Colorado pour voir les copains de Rapidgrass, faire plus de vidéos avec mon violon (car j'ai tout un répertoire en solo un peu enfoui), travailler toujours plus le jazz et le classique, et continuer sur cette belle lancée de voyages, de rencontres, de musiques et de bon temps.

Rien à rajouter ?

Si. Tout d'abord merci beaucoup, je suis vraiment honoré qu'on puisse s'intéresser à moi et que certains aient lu jusqu'ici. Il n'y a aucune raison que ma vie soit plus intéressante que n'importe qui d'autre sous prétexte de monter sur une scène. Ensuite, un peu de philosophie de comptoir si tu me permets. La conséquence n'est pas le but. Je ne sais pas pourquoi on est sur Terre, mais ce n'est certainement pas pour payer des impôts et se cogner le petit orteil. Quand je me rends compte de l'énergie qu'on peut déployer pour jouer ou entendre 2 notes de musique, ça me reconforte sur l'humain qui est si prompt à faire le mal.

Merci à toi François et à tous ceux qui permettent à l'art de prendre place dans le quotidien des gens, de faire naître des moments de connexion réelle, pas virtuelle. L'art peut paraître inutile, mais c'est de cette inutilité dont nous avons besoin pour penser plus loin que le bout de notre nez et arrêter de se taper dessus.



Photo Anaëlle Trumka

comme Gilles Apap, Tardi et Dominique Grange, Thomas Fersen, Eric Bouvron, mais aussi plein de formidables artistes pas connus. Ou morts ! Est-ce qu'on rencontre un compositeur ? Un enregistreur ?

Il y a aussi des personnes qui ne sont pas officiellement « artistes » mais qui influencent ta « carrière » ... Ceux qui travaillent dans l'ombre avec passion pour qu'au final je puisse jouer sur une scène, mais aussi la famille, les amis, sa douce et tendre... Que de belles rencontres ! Sinon des souvenirs inoubliables ? Voici un petit panel : jouer une de mes compositions avec un orchestre symphonique, jouer « *Classique Instinct* » au festival d'Avignon, le festival de danses « *Gennetines* », et mon anniversaire d'il y a 2 ans où tous mes copains sont venus, on a privatisé un bar à bières et on a joué pendant 10 heures sans s'arrêter.

As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements ?

Tout à fait, régulièrement, la liste serait rébarbative, mais ce dont je suis le plus fier c'est quand même ce qu'on a enregistré avec Accordzêâm.

Tu vas jouer à La Roche (avec Gilles Rézard). Est-ce une consécration ?

Interview de Paolo Conti, grand Slider devant l'éternel ! par Jean-Raphaël Hardy

JR : Salut Paolo ! Alors ça glisse ?

PC : Salut ! C'est de l'humour Steel Bar !

JR : Peux-tu nous dire qui est Paolo Conti le musicien ?

PC : Je suis musicien, professeur de musique dans une école du 7^{ème} arrondissement de Paris et membre actif des Sawmill Sessions association pour laquelle j'organise avec David Chalumeau et Jimmy Josse des rencontres

ville en 2011.

Je suis alors passé à la guitare hawaïenne électrique, guitare à 8 cordes, j'ai étudié le western swing, l'hawaïen un peu plus récent des années 40-50, en passant de SOL HOOPII ou KING BENNY NAWAHI que je jouais sur une vieille « National » des années 30, à des artistes plus récents comme ANDY IONA, DICK Mc INTYRE et JULES AH SEE qui sont les grands de cette époque. J'ai également la grande chance

est de travailler sa technique main gauche SANS VIBRATO. On travaille ses gammes sur une ou plusieurs cordes sans vibrato et sans glisser, uniquement des notes piquées jusqu'à ce que l'on atteigne la justesse du premier coup. De ce fait on acquiert la mémoire musculaire des mouvements qui produisent les notes justes. Ce n'est qu'une fois que tu as en tête la « carte du manche » que tu commences à rajouter l'expressivité avec le glissé et le vibrato.



Kanis & Lou

musicales. J'ai reçu une formation de guitariste classique, puis vers 16 ans j'ai découvert la guitare hawaïenne. Un peu après j'ai découvert la musique hawaïenne et encore un peu plus tard la musique bluegrass. Puis il y a eu les rencontres, les groupes et dans les années 2000, à Lyon j'ai rencontré un duo de musiciens polonais virtuoses, qui jouaient de la musique acoustique dans les rues du vieux Lyon. C'est avec eux que je me suis formé à la vie de musicien et cette aventure a duré deux ans. L'un des deux compères, joueur de banjo, m'a transmis sa technique main droite que j'ai adaptée au dobro.

Un peu plus tard j'ai rencontré Bob Brozman que j'ai beaucoup apprécié, plus pour son côté hawaïen que son côté blues. Il m'a donné de très judicieux conseils et m'a permis de sortir de quelques impasses dans lesquelles je m'étais fourvoyé. J'avais des problèmes de tendinite à force de manipuler la barre avec la main gauche et il m'a montré comment éviter cela. Pour le bluegrass le groupe Amazing Grass, que j'ai rejoint en 2010, m'a permis de me mettre à travailler sérieusement le répertoire. Pour le dobro spécifiquement ma rencontre avec Thierry Loyer, excellent musicien français, a été décisive. Thierry n'est jamais devenu un professionnel de la musique au sens rémunérateur du terme, et pourtant il a un tel niveau. Qui plus est c'est un type au grand cœur qui m'a transmis tout ce qu'il pouvait et m'a même prêté un jour sa guitare « Scheerhorn », un des plus grands luthiers contemporains pour les guitares à résonateur, pour que je puisse participer à un stage avec les plus grands joueurs de dobro à Nash-

de jouer avec d'excellents musiciens « LES KAILA SISTERS » qui ont à la fois une solide formation classique et une grande ouverture d'esprit. Nous avons un répertoire acoustique à la fois hawaïen traditionnel et swing. Je me suis investi dans un nouveau groupe « KANIS & LOU » LOU du nom de la chanteuse avec lequel nous reprenons un répertoire hawaïen plus électrique des années 40-50.

J'ai déjà évoqué les Sawmill Sessions au début de cet entretien. C'est une association fondée en 2012 par Cory Sezenec, Marius Pibarot et Sarah Novaro et au fur et à mesure le trio nous a passé la main. Nous organisons un concert/jam mensuel le premier jeudi de chaque mois sur la péniche ANAKO, quelques stages de musique américaine à la Fondation des Etats Unis et un festival annuel Old Time et Bluegrass au mois de mai, également sur la péniche ANAKO. La péniche est un très bel endroit qui organise également de nombreux concert de musique du monde.

JR : Peux-tu nous donner quelques trucs et astuces relatifs à la technique instrumentale du slide hawaïen ou bluegrass ?

PC : J'ai reçu des choses toutes simples de la part des grands joueurs de dobro que sont Rob Ickes et Thierry Loyer. Sur cet instrument la main droite bénéficie à la fois de la technique des « rolls » au banjo et de la guitare « finger picking » avec les basses alternées.

La première astuce concerne la main gauche qui tient la barre. Cette astuce

La seconde astuce concerne encore la main gauche. Il faut tenir la barre en souplesse avec la pression juste au-dessus de celle qui fait que la barre vous échappe. C'est un conseil du regretté Bob Brozman. Avec les barres de type rail de chemin de fer c'est plus facile qu'avec les barres rondes « bullet nose ». La barre rail a une meilleure préhension qui facilite la souplesse. C'est surtout avec la barre ronde que j'ai attrapé des tendinites et c'est celle-ci que c'est plus difficile.

Sur ces guitares, hawaïenne ou à dobro, j'opterai pour ne pas multiplier les accordages. Il vaut mieux se concentrer sur un ou deux accordages. Avec un accordage majeur on peut tout jouer même le mineur sauf qu'il sera impossible de « strummer » des accords mineurs à trois sons. Ces instruments sont de toute façon beaucoup plus faits pour le jeu mélodique que le jeu en accord.

Il y a également les gens à écouter King Benny Nawahi, Sol Hoopii, Sam Ku West musicien hawaïen enterré à Paris, Tau Moe un musicien qui a bourlingué partout dans le monde répandant la bonne parole. Récemment j'ai suivi une « master class » avec le musicien indien Debashich Battacharya un des rares maître de la musique classique indienne appliquée à la guitare hawaïenne. En Bluegrass mon goût va vers le « père » du dobro, Josh Grave, et ses successeurs Mike Auldridge, Jerry Douglas, Mike Witcher, Rob Ickes et plus près de nous les deux excellents disques de Thierry Loyer. Je suis sûr que j'en ai oublié !

Interview de Paolo Conti, grand Slider devant l'éternel ! par Jean-Raphaël Hardy

JR : Et côté instruments ?

PC : En ce qui concerne le dobro, je ne saurais donner de meilleur conseil que d'adopter un des instruments du luthier tchèque Karel Zacal, car tous les instruments que j'ai connu de lui sont à la fois splendides sur le plan esthétique et somptueux sur le plan sonore pour un tarif encore inférieur à 2000€. Lorsque j'étais à Nashville j'ai eu l'occasion d'écouter une dizaine de « Scheerhorn », le pape du dobro, De mémoire les instruments de Karel Zacal n'ont pas à rougir de la comparaison. Il faut se dépêcher de commander chez lui car il y a déjà six mois de délai et nul doute que les prix vont s'en-voier.

Autrement j'ai la chance de jouer sur les « Rolls » de la guitare tricône, une guitare avec non pas un mais trois résonateurs, trois cônes en aluminium qui amplifient le son. J'ai la chance d'avoir une vieille National « squareneck » des années 30, avec le corps en maillechort. Quand on a ce son dans l'oreille on ne peut plus s'en passer. J'ai également un tricône en bois fait par Mike Lewis, luthier anglais résidant à Vitry sur Seine. Je suis donc plutôt vernis côté acoustique. Côté électrique j'ai pu acheter

de vieux « lap steel », dont une double manche 8 cordes Fender de 1956 avec des micros trapèze qui me font penser aux micros « horseshoe » de Rickenbacker, et récemment je me suis procuré deux Rickenbacker, un modèle « silver hawaïen de 1936 6cordes avec le micro « horseshoe » et une console 8 cordes SW8 plus récente que la « silver hawaïen » que j'ai achetée à Pascal Mesnier un grand de la musique hawaïenne à Paris. Ces instruments anciens ont heureusement une cote raisonnable par rapport aux guitares de la même époque.

Néanmoins il n'est pas nécessaire de prendre de tels instruments pour débiter. Une Recording King 6 cordes avec un micro type P90, loin d'être ridicule, peut se trouver à 80 ou 100€ sur le bon coin et en acoustique, un folk rudimentaire avec un rehausseur de cordes fera parfaitement l'affaire avec une barre et des ongles. Au niveau méthode l'incontournable Dobro Book de Stacy Philips, c'est la BIBLE ! J'ai utilisé également la méthode de David Hamburger ainsi que la méthode en DVD de Bob Brozman sur la guitare hawaïenne qui est fantastique pour débiter.

JR : Quelle est t technique pour étouffer les cordes ? Main gauche ? Pick blocking ?

PC : En fait j'utilise les deux. A la main gauche la barre est tenue par l'ensemble pouce, index, majeur, tandis que l'annulaire et le petit doigt servent à étouffer les cordes qui ne doivent pas sonner et à la main droite dans un roll P M I quand le pouce joue l'index et le majeur sont sur les cordes. Une fois que le pouce a joué il se repose sur la corde pour laisser l'index jouer et se repose sur la corde pour laisse jouer le majeur qui se repose sur sa corde et ainsi de suite. Avec la guitare électrique on ajoute le « muting » main droite quand on veut un son étouffé. Quand on relève la barre ce sont le petit doigt

neure. Le SOL très aigu n'est pas forcément très beau car la corde est fine et le son manque de corps. Néanmoins en double note ça passe bien. En acoustique j'utilise beaucoup le SOL SI RE SOL SI RE autant pour le bluegrass car c'est l'accordage de base que pour l'Hawaïen qui se joue souvent en LA. J'utilise très peu les autres accordages.

JR : En conclusion que dirais-tu ?

PC : En conclusion je donnerai le conseil suivant aux débutants : Ne vous laissez pas dérouter par des difficultés mineures comme l'usage des ongles. Les ongles sont de petites prothèses qui méritent un temps d'adaptation. Vous les adopterez sans problème si vous évitez de jouer deux heures d'affilée le premier jour, car vous risqueriez de vous faire mal et de vous en dégoûter. Allez-y doucement à raison de dix minutes par jour sur deux semaines et ça viendra tout seul. Je conseille les ongles pastiques pour le pouce et métalliques pour le pouce et l'index.

De même pour la manipulation de la barre à la main gauche. C'est très différent du bottleneck et ne vous laissez pas impressionner par cette barre. Au début ça sonne toujours mal et en persévérant un tant soit peu ça vient tout seul. C'est un instrument passionnant qui a beaucoup de chose à raconter et qui est médiatiquement sous exposé. Je suis sûr que vous y prendrez beaucoup de plaisir.

JR : Merci Paolo pour cet entretien passionnant !

PC : Merci et à bientôt sur la péniche ANAKO !

Contacts

- Les groupes:

Kaïla Sisters

www.facebook.com/kailasisters

Kanis & Lou

www.facebook.com/KanisAndLou

- l'association parisienne **The Sawmill Sessions**

<http://www.sawmillsessions.com>

et la page Facebook

- le lieu de concert la **Péniche Anako** à Paris dans le XIXème

penicheanako.org

- les luthiers:

Mike Lewis

<http://www.fineresophonics.com/>

Karel Zacal

<http://www.zacal.net/>



et l'annulaire main gauche qui vont rester en contact avec les cordes pour éviter les bruits parasites.

JR : Au niveau des accordages tu utilises beaucoup SOL SI RE SOL SI RE à ce que j'ai compris. Quels sont tes autres accordages favoris ?



PC : Avec le western swing j'utilise C6 DO MI SOL LA DO MI, l'accorde mis au point par Jerry Byrd, cet accord a l'avantage de présenter une triade majeure (DO MI SOL) et une triade mineure (LA DO MI) et come j'ai 8 cordes j'y ajoute un SOL à l'aigu et un Sib à la basse ce qui me donne une 7^{ème} mi-

Joe Newberry & April Verch et Hedy West *par Claude Vue*

JOE NEWBERRY & APRIL VERCH « GOIN' HOME »

SLAB TOWN Records STR 17-02

Pour les amateurs de musique old time Joe Newberry n'est pas un inconnu. Il faut dire que son passage dans le groupe « Big Medicine » n'est pas passé inaperçu. Joe est né dans le Missouri dans une famille de musiciens et dès son plus jeune âge il s'est intéressé à la musique, commençant par pratiquer le très riche répertoire à violon de la région puis il y a trente ans il s'est installé en Caroline du Nord, là où pour lui il était au plus près de la musique qu'il préférait. C'est un excellent chanteur, compositeur, banjoïste et guitariste. Il a enseigné dans les principaux festivals notamment Ashokan, Augusta et aussi loin qu'en Australie.

Il s'est produit en duo avec le mandoliniste Mike Compton mais aussi avec les vieilles gloires de l'old time que sont les ex-Red Clay Ramblers : Mike Craver, Bill Hicks et Jim Watson. Pour les amateurs de bluegrass Joe a écrit le très beau « Singing as we rise » pour les Gibson Brothers.

April Verch est née bien loin de la Caroline du Nord au Canada dans l'état

d'Ottawa. Elle a grandi en écoutant le groupe de country de son père. Très précoce musicalement, à 3 ans elle commence à apprendre la danse et à 6 ans le violon. Elle a reçu un nombre



incroyable de récompenses, a gravé dix albums et tourné 16 ans avec son groupe « The April Verch Band » sur tous les continents. Elle anime aussi

des master classes et des ateliers dans les festivals. Elle est l'une des six fiddlers qui ont représentés la tradition canadienne aux Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver en 2010. J'ai oublié de vous signaler qu'elle chante très bien et est l'une des seules fiddler capable de danser et de jouer du violon en même temps.

Tout ça pour vous dire que mettre en contact deux musiciens d'un tel talent, c'est avoir la garantie qu'il va en sortir forcément quelque chose d'exceptionnel et c'est le cas.

C'est l'un des meilleurs disques que j'ai écouté ces derniers temps. Instrumentaux au violon et au banjo, très belles chansons. Pour ma part, mon morceau préféré du disque est sans aucun doute le gospel « I can't sit down » tiré du répertoire de Wade Mainer. Et puis il y a tous ces grands instrumentaux du répertoire que sont « Arkansas traveler », « Back up and push », « John Brown's dream » par April et « Yellow jacket/half past four » au banjo clawhammer par Joe.

Une bien belle galette que je vous recommande chaudement.

HEDY WEST:

« From Granmaw and me »

Fledg'ling record FLED3106 (2018)
Distribution: Propermusic.com

Allez, petite devinette : combien d'entre vous, fidèles lecteurs de Bluegrass Times, connaissent Hedy West ? Très peu certainement et par contre je suis sûr de ne pas me tromper quand je dis que bon nombre d'entre vous ont déjà chanté, chantonné, sifflotté « J'entends siffler le train » ou plutôt « Five hundreds miles » en version originale.

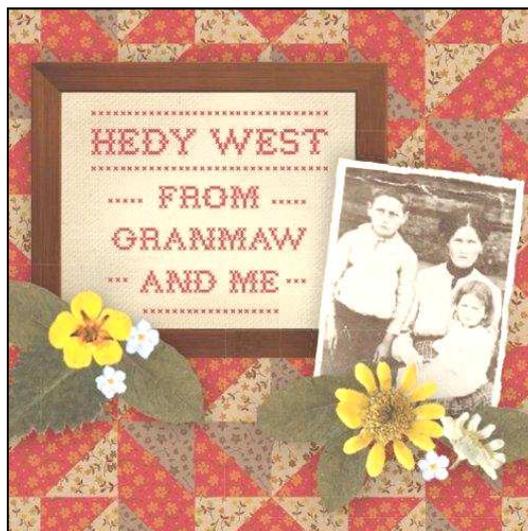
Eh bien, c'est Hedy West qui a composé ce tube des tubes de la musique folk américaine repris par tous les meilleurs groupes folk et même pop des années 60 : The Highwaymen, The Kingston, Peter, Paul & Mary, Peter & Gordon, Rosanne Cash, Sonny and Cher et beaucoup d'autres.

Elle fut considérée et à juste titre comme l'une des artistes majeures du courant folk revival même si elle n'a jamais eu la renommée de Joan Baez ou d'une Judy Collins par exemple. Elle est décédée d'un cancer le 3 juillet 2005 à l'âge de 67 ans et ce disque qui sort 13 ans après sa disparition lui rend justice, il n'est jamais trop tard.

Hedwig Grace West dite Hedy était née le 6 avril 1938 à Cartersville dans les montagnes du Nord de la Georgie. Elle était la fille de Don West : mineur, militant syndical et poète qui dirigeait également un centre de musique folklorique. Hedy commence à chanter très tôt et remporte à 12 ans le premier prix au festival folk d'Asheville. Elle est repérée par Pete Seeger qui l'invite à chanter à

ses côtés au Carnegie Hall. Elle signe un contrat avec le label Vanguard et y sort 2 disques.

Elle chante avec une voix un peu théâtrale et s'accompagne au banjo en style clawhammer et dans un « 3 finger picking » espèce de croisement entre le style Scruggs et le style old time à 3 doigts.



Elle joue aussi de la guitare mais plus rarement. Elle aura grâce au succès remporté par « 500 miles » l'occasion de se produire au Festival de Newport.

Au milieu des années 60 elle s'exile à Londres où elle restera sept ans, elle y joue dans les clubs folk du pays, apparaît au festival de Cambridge et au premier festival folklorique de Keele. Elle enregistre 3 albums pour Topic et un

pour Fontana. Elle s'installe ensuite quelques années en Allemagne le temps d'enregistrer deux albums pour Bear Family puis elle retourne aux Etats-Unis. Elle va mettre un terme à sa carrière le temps d'élever sa fille. Sa dernière performance publique sera au Festival Eisteddfod, à l'Université polytechnique de Brooklyn, en 2004.

Cependant, avant sa mort, elle avait eu le temps de compiler cet album, une collection de chansons qu'elle avait apprise enfant de sa grand-mère Lillie Mulkie West qui était née en 1888 dans le comté de Gilmer en Géorgie.

Toutes les chansons interprétées sur ce disque sont des traditionnels qui se transmettaient dans la famille de mère en fille par exemple « Once I had an old grey mare », « Uncloudy day », « Two sisters » ou « Frog went a courting ». Pour cet enregistrement, elle s'est faite accompagnée au violon par Tracy Schwarz des New Lost City Ramblers, son épouse Eloise Schwarz complète les vocaux, à la guitare par David Qualley; quant à Hedy elle chante et s'accompagne au banjo.

Merci au petit label Fledg'ling d'avoir sorti cette petite perle de l'oubli et ainsi de remettre en lumière le nom d'Hedy West. Espérons qu'un label sera assez courageux pour sortir une anthologie de ses chansons. On a toujours le droit de rêver, n'est-ce pas ?

Disque de Peter Rowan par Claude Vue

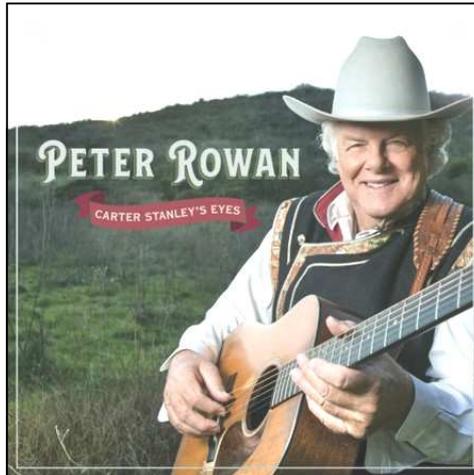
PETER ROWAN « Carter Stanley's Eyes »

Rebel Records

Le dernier opus de Peter Rowan rend un hommage appuyé à son idole, le regretté Carter Stanley. Cela fait plus de 40 ans que je suis la carrière de Peter Rowan et il ne m'a jamais déçu et bizarrement l'un des premiers disques de bluegrass que j'ai acheté chez Musimage il y a plus de 45 ans c'était un disque des Stanley Brothers « Together for the last time ». Donc, je suis en terrain de connaissance les frères Stanley faisant partie de mon petit Panthéon bluegrass personnel.

C'est Bill Monroe en 1963 ou 64, il ne souvient plus très bien, qui a fait se rencontrer Peter Rowan et Carter Stanley. Quelques mois plus tard en 1966 carter décédait mais l'impact qu'il avait eu sur le jeune homme restera gravé à tout jamais.

Le dernier disque de Peter n'est pas à proprement parlé un hommage à Car-



ter Stanley mais plutôt un honneur qu'il lui rend. On peut également trouver sur le disque des titres de Bill Monroe (Can't You Hear me Calling), des Louvin Brothers (A Tiny Broken Heart) et Leadbelly (Alabama Bound). Les musiciens qui l'accompagnent sur ce disque sont tous des pointures du genre : le guitariste Jack Lawrence ex accompagnateur de Doc Watson, Don Rigsby à la mandoline, Tim O'Brien, le percussionniste Jamie Oldaker, le banjoïste old time Patrick Sauber et bien sûr les musiciens personnels du maître que sont Blaine Sprouse au fiddle, Chris Henry à la mandoline et Paul Chevalier à la basse. Peter Rowan reste fidèle à la tradition du bluegrass évitant l'écueil du « Grassicana » très en vogue à l'heure actuelle.

Encore une fois Mr Rowan nous fait un très beau cadeau et on ne le remerciera jamais assez.

Judi 2 août (Grande Scène)

- 18h00 - 19h30 Groupes de stagiaires
- 19h45 - 20h30 Bary CZE (Concours)
- 20h45 - 21h45 The Hillfillies SWE (concours)
- 22h00 - 23h15 I Draw Slow IRE
- 23h30 - 00h15 Powergrass POL

Vendredi 3 août (Grande Scène)

- 17h30 - 18h15 Milkeaters CZE
- 18h30 - 19h15 Heartbeats SLK (concours)
- 19h30 - 20h15 The Shackleton Trio GBR (concours)
- 20h15 - 20h30 Inauguration
- 20h45 - 21h45 Pine Marten IRE
- 22h00 - 23h15 Rapidgrass USA
- 23h30 - 00h15 The Yokel FRA

Samedi 4 août

(Concert de midi)

- 12h00 - 12h45 Jessie & The Gents CHE
- 13h00 - 13h45 Franck Solivan & Dirty Kitchen USA
- 14h00 - 14h45 Kathy Simon POL
- 15h00 - 15h45 Fierce Flowers FRA
- 15h45 - 16h15 The Glissandos FRA/USA

(Grande Scène)

- 16h30 - 17h15 Old Time Hayride DEU
- 17h30 - 18h15 Red Herring NDL (concours)
- 18h30 - 19h15 The Often Herd GBR (concours)
- 19h30 - 20h15 Barcelona Bluegrass Band ESP
- 20h30 - 21h45 Red Wine ITA
- 22h00 - 23h15 Molly Tuttle USA
- 23h30 - 00h45 Frank Solivan & Dirty Kitchen USA

Dimanche 5 août

(Concert de midi)

- 12h00 - 12h45 Taquine FRA
- 13h00 - 13h45 Molly Tuttle USA
- 14h00 - 14h45 Stereo Naked DEU
- 15h00 - 15h45 Hot Rock Pilgrims GBR

(Grande Scène)

- 16h30 - 17h15 Traveling Twisted Trio CZE (concours)
- 17h30 - 18h15 The Fretworkers NOR (concours)
- 18h30 - 19h30 Accordzêam FRA
- 19h30 - 20h00 Contest Results
- 20h15 - 21h15 Le Chat Mort SWE
- 21h30 - 22h30 Gypsy Cattle Drive USA
- 22h45 - 23h45 Duo RO RUS

LA ROCHE-SUR-FORON - HAUTE-SAVOIE

45 CONCERTS • 35 GROUPES • 15 PAYS • ENTRÉE GRATUITE

1-5 AOÛT 2018

LA ROCHE BLUEGRASS FESTIVAL

Restauration AMÉRICAINE et SAVOYARDE «maison» • Meilleures BIÈRES du Monde
 MARCHÉ du FESTIVAL • Coin des LUTHIERS • BOURSE Disques & BD • Animations ENFANTS
 04 50 03 36 68 - www.larochbluegrass.org et sur Facebook

Charlie Poole & The North Carolina Ramblers *par Claude Vue*

Charlie Clay Poole est né le 22 mars 1892 dans le comté de Randolph en Caroline du Nord. Il est l'un des neuf enfants de Philip Poole, le fils d'un immigré irlandais et de son épouse Betty Johnson. Ses parents sont ouvriers du textile dans la filature de Haw River, dans le comté d'Alamance. Très jeune Charlie Poole développe un fort intérêt pour la musique. En raison de l'état de pauvreté dans lequel il vit, il ne peut pas se permettre de se payer des cours de musique. Il construit lui-même un banjo artisanal fait à partir d'une gourde et apprend tout seul à en jouer. Ce n'est qu'après avoir travaillé dans une usine textile locale qu'il peut s'acheter un véritable banjo pour 1,50 \$.

La source exacte du style unique de picking à trois doigts que Poole utilise n'est pas connue. Il semble bien qu'il ait choisi d'apprendre ce style de jeu en roulements pour deux raisons : les enregistrements des banjoïstes classiques comme Fred Van Eps et Vess Ossman étaient populaires dans sa région avant la Première Guerre mondiale et surtout parce qu'en jouant au baseball, il s'était retourné trois doigts de la main droite qui faute de soins appropriés resteront partiellement déformés en forme de crochets, ce qui a probablement contribué au développement de son style à trois doigts. Qu'elle qu'en soit la cause, sa méthode de jeu était en avance sur son temps. Après avoir travaillé de longues heures de nuit à la filature de coton de Leaksville, Poole économise un peu plus de 200 \$, il s'achète un banjo Gibson et cesse de fumer pour ne plus jamais avoir à travailler dans une filature. Il décide de vivre de sa musique. Pour ce faire, il forme un groupe avec le guitariste Norman Woodlief et le fiddler Lonnie Austin, qui plus tard sera remplacé par Haman Newman.

Vers 1917 ou 1918, Charlie Poole rencontre Posey Rorrer (1891-1936), un fiddler du comté de Franklin, en Virginie. Ensemble ils décident de former un stringband qu'ils appellent « The North Carolina Ramblers ». En 1920 Poole épouse la sœur de Rorrer et ils vont tous s'installer dans la petite localité de Spray (appelée maintenant Eden) en Caroline du Nord. Entre 1920 et 1925, la réputation des North Carolina Ramblers grandit. La combinaison du jeu de banjo à trois doigts de Poole et du style de violon très brillant de Rorrer contribue à les rendre très populaires. Ils sont très demandés pour les squares dances, mais aussi pour animer les fêtes locales. Deux guitaristes, Clarence Foust, un ami d'enfance de Poole, et Norman Woodlief, un résident de Spray, accompagnent Poole et Rorrer dans leurs excursions musicales. L'ajout de ces deux musiciens chevronnés donne au groupe un son plus étoffé. En 1924, les

North Carolina Ramblers donnent des concerts dans une bonne partie du Sud-Est des Etats-Unis mais principalement en Virginie, Virginie-Occidentale, Ohio, Kentucky et Tennessee.

En juin 1925, les North Carolina Ramblers partent pour New-York City pour faire leurs premiers enregistrements. La musique country enregistrée en était encore à ses balbutiements, avec seulement une poignée d'enregistrements sortie par divers musiciens des montagnes. Le 27 juillet 1925, les Ramblers gravent quatre faces pour la Columbia Record Company. Le premier disque qui sortira sera, "Don't let your deal go

les musiciens de Blue Grass et de Country Music. Bill Monroe lui-même disait que c'était le meilleur groupe d'old time qu'il ait jamais entendu. Ces tubes repris par des centaines d'artistes folk et country sont "White House Blues", "Budded Roses", "If I Lose", "There'll Come a Time", et beaucoup d'autres. Le style de banjo à trois doigts de Poole a également influencé le style à « Trois doigts » utilisé dans la musique Blue Grass.

Un catalogue de disque de Columbia publié du début de 1927 décrit Charlie Poole et les North Carolina Ramblers: "Charlie Poole est incontestablement le chanteur et joueur de banjo le plus connu des Carolines. Un bal en Caroline du Nord, en Virginie ou au Kentucky n'est pas un bal sans Charlie et ses Ramblers. Les gens partout dansent toute la nuit quand ces favoris fournissent la musique.

Le personnel des Ramblers va changer à plusieurs reprises et inclure Lonnie Austin et Odell Smith, un fiddler de Leaksville ainsi que Roy Harvey, guitariste de Beckley, W.Va. Le groupe a joué dans les circuits de théâtre, les écoles et les conventions de violon. De 1928 à 1930 ils sont les vedettes d'émissions de radio en direct en Virginie et en Pennsylvanie.

Début 1931, une entreprise de cinéma de Hollywood embauche Poole et les North Carolina Ramblers pour jouer la musique d'un western. Cependant, le 21 mai, quelques semaines avant de partir pour la Californie, dans la maison de sa sœur, Sarah Elizabeth Seaver, à Spray Poole est victime d'une crise cardiaque qui lui sera fatale. Il avait trente-neuf ans.

Poole a été marié deux fois : en 1911 à Maude Gibson d'Henderson (dont il a divorcé) et le 11 décembre 1920 avec Lou Emma Rorrer, décédée le 11 décembre 1967. De sa première femme, il avait eu un fils, James Clay Poole. Quelques mots sur le

caractère de Charlie Poole sont certainement nécessaires. C'était, il faut bien le dire un alcoolique notoire et ce depuis son adolescence, doublé d'un sacré bagarreur. Ces deux « qualités » étant la cause de son premier divorce et certainement de son décès. Mais quel musicien ! On ne peut s'empêcher de penser à un autre génie du même genre, le regretté Hank Williams.

Quelques disques à écouter :

- Charlie Poole & the North Carolina Ramblers: Old time songs County Records 3501
- Charlie Poole & the North Carolina Ramblers: Vol 2 County Records 3508
- Charlie Poole: The Legend of Charlie Poole, Vol. 3 County Records 3516



Charlie Poole

down » et « Can I sleep in your barn tonight Mister » sous le numéro Columbia 15038-D. Le succès de ce disque, qui sera vendu à 102.451 exemplaires, est un indice de leur popularité, puisque les ventes moyennes d'un disque de musique country chez Columbia à cette époque étaient d'environ 5 000 unités.

Chaque année, entre 1926 et 1931, les Ramblers retournent dans les studios Columbia pour enregistrer, gravant au total plus de soixante-dix faces. De plus, Poole fait des enregistrements pour les maisons de disques Paramount et Brunswick en 1929. En 1931, les North Carolina Ramblers avaient vendu près d'un million de disques. Les chansons enregistrées par Charlie Poole au cours de cette période de cinq ans sont devenues des standards chez

Stage Sore Fingers du 21 au 27 avril 2018 *par Chris Labonne*

Cela faisait plusieurs fois que j'entendais parler de ces stages Sore Fingers et je ne me doutais pas que l'enthousiasme de Dominique Guillot était contagieux à ce point. Du coup, je lui en ai parlé lors du Winter à Vichy en novembre dernier et là, c'était trop tard, j'étais refait, ferré, attrapé, en un mot, aussi curieux qu'intéressé.

Pour ceux qui ont déjà passé une semaine dans le collège de Chippon Norton, ces quelques lignes n'apprendront pas grand-chose mais comme il reste encore plein de lecteurs qui n'ont pas eu l'occasion de la faire, je me lance. Les stages ont lieu dans une école qui fait internat pendant l'année scolaire et où organisateurs et stagiaires prennent le pouvoir pendant la première semaine des congés scolaires début avril. Les locaux sont ceux d'une école britannique installée en pleine nature avec beaucoup d'espace. Il a un grand hall, des couloirs et des salles de classe réparties sur plusieurs bâtiments et la première chose à faire en arrivant le dimanche est de trouver son dortoir et le numéro de la salle dans lequel les cours commenceront le lundi matin. On fait tout ça en 20 minutes et après on a peut aller au pub et commencer à rencontrer les autres musiciens.

Sachant qu'il y a une bonne vingtaine de profs qui ont entre 5, 10 ou 20 stagiaires et vous imaginez l'ambiance : environ 250 stagiaires avec violon, guitare, dobro, banjo (bluegrass ou old time), mandoline sans oublier ukulele, contrebasse, chant et j'en oublie peut-être. Le seul point commun est le ruban autour du cou avec le badge accroché

Allemands, des Suisses, des Belges, des Hollandais, des Français et sans doute quelques Tchèques, Italiens et autres mais je ne connaissais pas tout le monde.

Toujours est-il que nous étions la plus importante délégation étrangère et cela a été l'occasion de nous illustrer un



matin en chantant une chanson à la fin de l'assemblée générale du jeudi. Il y avait Alain Kempf (contrebasse), Dominique Guillot (mandoline), Tristan de Sainte-Foy (violon et mandoline), Georges Barret (Dobro) ainsi que Sylvain Brunerie (violon) et la française dont j'ai oublié le prénom mais j'espère qu'elle m'excusera. En tant que français, on a choisi de chanter "Travailler c'est trop dur" et ce fut fun. Car en effet, comme dans toutes les écoles british, la journée commence avec une assemblée générale pendant laquelle le proviseur ou un membre du staff parle pendant 5

derstatement pour rien.

Après l'assemblée, la journée pouvait filer à toute allure entre les cours (9h - 12h et 15h - 17h), les répétitions avec le scratch band, des ateliers impromptus mais organisés qui variaient d'un jour sur l'autre (18h - 19h), les concerts des profs (20h - 22h) et les bœufs (20h - pas d'horaire de fin). J'ai oublié de dire que le principe du scratch band est de s'inscrire en arrivant (si on le désire) et que le groupe avec qui l'on a été placé par hasard, a une heure et demie par jour pour répéter 2 morceaux qui seront joués lors du concert des stagiaires le jeudi soir. Je n'oublierai pas de parler des stages et la liste vertigineuse des musiciens de talent qui les animaient et que vous trouverez sur le site du Sore Fingers Summer School. Je citerai en exemple Matt Flinner et Jack Tuttle pour la mando, Todd Philipps pour la contrebasse, Bill Evans et Leon Hunt pour le banjo bluegrass et Ron Block pour la guitare et la souriante Allison De Groot au banjo old-time. Fatalement, je zappe les autres profs dont l'incroyable Brian Wicklund au violon ou l'étonnant Chris Coole au banjo old-time, ce qui n'est pas fair-play mais c'est comme ça, c'est moi qui rédige.

La seule et unique critique que je formulerais est qu'il serait logique pour les instruments qui sont représentés par 2 professeurs de proposer un niveau intermédiaire et un niveau avancé plutôt que de proposer à tous de choisir un prof indépendamment de son niveau. Sinon, tout est parfait : la disponibilité des encadrants, les sourires des bénévoles, le sérieux de l'organisation et par-dessus tout, l'impression de vivre pendant une semaine dans un univers musical et bienveillant.

J'allais omettre de faire des commentaires dithyrambiques sur le concert des profs du vendredi soir. FABULEUX car, en plus d'entendre des musiciens flirtant avec la légende, on savait que les différents groupes qui se produisaient devant nous étaient absolument éphémères et qu'ils n'auraient peut-être plus jamais l'occasion de jouer ensemble. N'oublions pas le coup de chapeau à Josh Clark, l'excellent sonorisateur qui a réussi à maintenir tout au long de la semaine un son d'une qualité étonnante pendant tous les concerts. En conclusion, merci à Dom de m'avoir donné envie de remanger du trifle pudding et à Sarah de nous avoir accueillies à Valenciennes.



qui donne les 2 infos primordiales : prénom et instrument. L'âge n'est pas mentionné et s'il y a plus de tempes grisonnantes que de dreadlocks, il faut reconnaître qu'il y a quand même pas mal de jeunes, peut-être plus qu'à Vichy ou La Roche mais je n'ai pas de statistiques sérieuses sur le sujet. Quant aux nationalités, il y a une majorité de Britanniques mais aussi des

à 10 minutes des événements de la journée. Ici, c'était pareil mais une certaine bonhomie, il faut avouer. John Wirtz et sa femme Moira nous ont ainsi gratifié chaque matin de conseils, informations et préconisations à la limite du sketch avec un humour pince sans rire du meilleur goût. Si quelqu'un en avait douté, il réalisait instantanément que l'on n'était pas dans le pays de l'un-



Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion

Blind Beans - <https://www.facebook.com/blindbeans/>
 Blue Liz Station - <https://www.facebook.com/Bluelizstation/>
 Blue Quitach - claudajamot2@orange.fr
 Blue Side Of Town
 Blue Swing Two - <https://www.youtube.com/channel/>
 Bluegrass Burger - laure.bgb@libertysurf.fr
 Bluegrass Deluxe - rossatclaud@wanadoo.fr
 Blueways - <https://www.facebook.com/bluewaysbluegrass/>
 Boom Ditty - boomditty.fr
 Bronco - <https://www.facebook.com/broncobluegrass/>
 Cactus Pickers - <http://www.cactuspickers.com/>
 Chapeau de Paille - chconstantin@free.fr
 Dangerfield Pickers - doquillot@free.fr
 Détour - info@duodetour.com
 Durango - luciegarnier@orange.fr
 Dusty Millers - <https://www.facebook.com/dustymillers87/>
 Fierce Flowers - <https://fr-fr.facebook.com/fiercefleurs/>
 Five & Dime - jeanserge@sectionrythmique.com
 Grassy Point - <https://myspace.com/fredsimonquartet>
 Hoboes -
 Hokum Sheiks - @hokumsheiks
 Howlin' Fox - <https://www.facebook.com/howlinfox/>
 Just'in - luc.benoit1@club-internet.fr
 Lonesome Day - lonesomeday@free.fr
 Long Road - <http://longroad.e-monsite.com/>
 Lyon Bluegrass Revival -
myspace.com/lyon-bluegrass-revival
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>
 Martha Fields - martyfieldsband@gmail.com
 Mart O'Pickers - <https://www.facebook.com/martopickers>

Mary-Lou - contactmarylou@orange.fr
 Moonshine - c.howardwilliams@orange.fr
 Nashville Winds - adrenaud@hotmail.fr
 New Step in Grass - jpdistel@orange.fr
 On a r'trouvé les clés - CElsass405@aol.com
 RFCW - louisebell@orange.fr
 Roots 66 - <http://roots-66.com>
 Silène & The Dreamcatchers - bulle2zic@gmail.com
 Silver River Band -
 Station - thy.lecocq@orange.fr
 Steelgrass - steelgrass@gmail.com
 Sweet River Band - oldtime44140@gmail.com
 The Grassler - thegrasslersband@gmail.com
 The Old West Ramblers - gsourenian@free.fr
 Turquoise - americanproductions@gmail.com
 Two Days Revival - savariaud@gmail.com
 Watson Bridge - jean-paul.delon@cegetel.net
 What The Folk - rossatclaud@wanadoo.fr

Pardon pour les groupes qui ne sont pas sur cette liste, nous avons voulu la mettre à jour, et nous n'avons mentionné que les groupes avec lequel nous avons eu un contact. Signalez-nous les oublis afin de la compléter (y compris à propos du contact du groupe). Merci pour votre collaboration qui est précieuse pour nous.

- Jean-Paul Aleman : 63490 Condat-les-Montboissier
 Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr
 - Guitares Beuzon (Cantal) Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com
 - Lutherie Celtic (Ile de France)
 Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux
 - Hervé Coufleau (Saône-et-Loire)
 Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitars.com
 - Jean Domengie (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
 8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres
 - Philippe Fromont CH - 2325 Les Planchettes
 Tél: 032 913 60 81 www.philippefromontluthier.com
 - Pierre Lajugée (Alsace)
 Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller
 - François Migeon (Vichy)
 Tél: 04 70 98 73 66 www.luthier-guitare.com

- Patrick Penaud (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...)
 - Patrick Perrichon – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr
 - Jean-Marc Perrin 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé Tél: 03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82
<https://www.guitare-perrin.com/> jeanmarcperrin@wanadoo.fr
 - Rémi Petiteau Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>
 - Eric Stefanelli, fabricant de banjo
 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
 Tél: 03 80 96 31 18
 - Patrick Brunet, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas
 Tél: 06 22 48 73 98
www.pony-express.jimdo.com/lutherie/

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 2491 CD 925, L'orée des Bois 73200 GRIGNON – avec un chèque de 30,00 € à l'ordre de *France Bluegrass Musique Association* (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal ...

NOM:..... Prénom:
 Adresse :
 Téléphone : Email
 Instrument(s) Groupe(s) Signature

FLATPICK GUITAR : OFF THE BEATEN TRACKS *par Patrick Brunet*

Je ne suis pas un Flatpicker de haut niveau et j'ai du mal à me concentrer sur une tablature pour apprendre un morceau. De plus j'aime trouver des arrangements personnels. Pour ça je mémorise la ligne mélodique la plus basique d'un morceau (2 ou 4 notes par mesures), puis pour chaque accord je divague un peu sur les pentatoniques -n'importe comment, style Kalachnikov : ta ka ta ka ta ka, ou ta pa ta pa ou autres onomatopées- (ça en faire rire certains...) ci-dessous un petit arrangement perso de *Bill Cheatham*, partie B (en Sol ou LA avec capo).

Moderate ♩ = 120

Voici une partie qu'on retrouve couramment en Flat ; par exemple les 4 dernières mesures de *Whiskey Before Breakfast* :

et ci-dessous une version perso du même passage:

Let's Hammer it On and Pull it Of.

De plus, n'ayant pas encore acquis la vitesse de certains As du manche, je trouve intéressant d'utiliser les "Pull Of" et "Hammer On" qui permettent au médiator de se soufler entre 2 notes. Ci-dessous la deuxième partie de *Gold Rush* comme j'aime la jouer.

sfdg

Bon picking à tous.

CALENDRIER

Juillet

- 01 **Glenn Arzel & Claire Nivard**, 16h30, Fest. Tout l'Monde Dehors, Jardins du Musée Gadagne, Gratuit, Lyon (69)
 04 **Molly's Kiss**, Festival Sons d'une Nuits d'Été, 1^{ère} partie de CharElie Couture, Nuits St Georges (21)
 04 **American Independance Day** (Rock'n Roll années 50' à 60'), Restaurant Cooking Jack, Meyzieu (69)
 06 **Martha Fields**, Country Festival, Ecublens, Vaud (Suisse)
 06 & 07 **Festival Farmer's Boys** à Ribécourt La Tour (59)
 06 & 07 **Thierry Lecocq**, Vinstra Festival, Norvège
 07 **Roots & Drive**, Country Roque Fest La Roque d'Anthéron (13)
 07 **Festival Farmer's Boys**, Ribécourt-la-Tour (59159)
 07 **Blue Quitach**, Fest. François Vola & Friends, Correns (83)
 07 **Sweet River Band**, 20h30, La Haie Fouassiere (44690)
 09 **Long Ride**, Place de Leucate Village (11)
 10 **Molly's Kiss**, La Rochelambert (43)
 12 **Erik Sitbon & The Ghost Band**, Festival de Mirande (32)
 12 **Thierry Lecocq**, Annecy (74000)
 12 **Long Ride**, Casino, Port-la-Nouvelle (11)
 12 **Glenn Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ninkasi Champagne, Champagne-au-Mont-d'Or (69410)
 13 **Long Road**, 10h à 12h30, Marché, Dieulefit (26)
 17 **Mary-Lou** en quatuor, 21h, Gratuit, Plein-Air, Le Gulp (face au Camping Municipal) Grayan-et-l'Hopital (33)
 19 **Mary-Lou** en Trio, 20h, Restaurant *Le Rendez-vous des Pêcheurs*, Rue de la Marine, Le Guilvinec (29)
 20 **Blue Liz Station**, 20h30 à Dagneux (01)
 20 **Glenn Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ecomusée, Maison de Pays en Bresse, Saint-Etienne-du-Bois (01370)
 21 **Mary-Lou & Lonesome Day**, 19h, La Casa Del Mar, 2 Rue du Grand Large, Pougasnou (29) Tél : 02 98 19 23 58
 21 **Molly's Kiss**, Festival des Plurales, Luxeuil-les-Bains (70)
 21 **What The Folk**, à Nolay (21)
 22 **Thierry Lecocq**, Country Festival, Le Havre (76)
 26 **Long Ride**, Casino, Port-la-Nouvelle (11)
 27 **Mary-Lou**, Bar *Chez Cathy*, St Guénolé, Penmarch (29)
 27 au 29, Fest. The Green Espace à Craponne-sur-Arzon (43)
 27 **Thierry Lecocq**, Mragono Festival, Pologne
 27 **Cactus Pickers**, 21h, Place Boncompain, Retournac (43)
 28 **Long Ride**, Le Méditerranée, Saint Cyprien (66)
 28 **Thierry Lecocq**, Selford Festival, Norvège
 29 **Mary Reynaud**, Cambridge Rock Fest. (Folk Stage) R-U
 29 **Silène & The Dreamcatchers**, La Bridoire (38)
 30 **Just'In** Friendship Rally, Royal Harwich Yacht Club (GB)
 30 **Boom Ditty**, Fête des producteurs, St Julien en Born (40)
 31 **Long Ride**, Le Relais d'Aguilar, Tuchan (11)

Août

- 01 **Mary-Lou**, Camping, Concert Privé, Fouesnant (29)
 01 **Moonshine**, Festival de La Roche sur Foron (74)
 01 **Watson Bridge**, Festival Off de La Roche sur Foron (74)
 01 au 05, Festival bluegrass de La Roche sur Foron (74)
 02 **Martha Fields**, Caillou, Jardin Botanique, Bordeaux (33)
 03 **Martha Fields**, Saint Marcel sur Aude (11)
 05 **Accordzeam** avec **Gilles Rézard** au fest. La Roche (74)
 05 **Roots 66**, Camping Montbartoux entre Vollore Montagne & Vollore Ville (63)
 07 **Long Ride**, Le p'tit Bar, Latour de Carol (66)
 08 **Boom Ditty**, Ferme Camdelan, St Julien en Born (40)
 09 **Long Ride**, Casino, Port-la-Nouvelle (11)
 10 **Mary-Lou**, 21h, Salle des fêtes, Saint Jean Mirabel (46)
 11 **Mary-Lou**, 18h30, Festival Musiques du Monde, Espace Culturel « Jardins de Keruzen », St Gildas de Rhuy (56)
 11 **Thierry Lecocq**, **Wolsztyn Festival**, Pologne

- 12 **Hoboes**, 18h30, **Festival Musiques du Monde**, Espace Culturel « Jardins de Keruzen », St Gildas de Rhuy (56)
 12 **Wayne Law**, Festival Country, Bruay La Buisnière (62)
 12-18 **Stage** Bluegrass Nature, animé par **Gilles Rézard**
 16 **Mary-Lou** en quatuor, Plein Air, (A l'angle de la rue de l'église et de la rue du Pont Cano) Penestin (56)
 16 **Lonesome Day**, 18h, Marchés de l'été, à Surzur (56)
 16 **Blue Quitach**, 20h, O'Flaherty's, Nîmes (30)
 16 **Chris Labonne**, 19h à Menglon (26)
 17 **Long Ride**, Wesh Center, Leucate (11)
 18 **Martha Fields**, Country Festival, Middlekerke (Belgique)
 18 **Boom Ditty**, Place Louis XIV, St Jean de Luz (64)
 18 **Blue Quitach**, 21h, Festival des Musiques du Monde, Tarascon (13150)
 18 **Thierry Lecocq**, Fours Corners, Allemagne
 19 **Mary-Lou**, Embarqu' à Treb, 12h à 18h, Journée Américaine, Plein Air, Parking de Trozoul, Trébeurden (22)
 20 **Sugar Family** (18h), **Mary-Lou** (19h30), Plein Air, Place de l'église, Festival Mondial Folk, Plozévet (29)
 20 **Lonesome Day**, 20h 30, Festival *Pont d'Ouille sur Scène* à Pont d'Ouille (14)
 21 **Mary-Lou** en quatuor, 20h30, Les Mardis de l'été, Place de la Mairie, gratuit, Villedieu-les-Poêles (50)
 23 **Long Ride**, Casino, Port-la-Nouvelle (11)
 23 **Thierry Lecocq** Bluegrass Band, Annecy (74000)
 24 **G. Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ninkasi, Brignais (69)
 24 **Sweet River Band**, 20h30, dans le cadre du Voyage à Nantes (Mauves Balnéaire), Mauves-sur-Loire; (44470)
 25 **Glenn Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ninkasi, Saint-Romain-en-Gal (69560)
 25 **Martha Fields Trio**, Le Mas Charentais, Châteauneuf-sur-Charente (16)
 25 **Thierry Lecocq**, Salardu Festival, Espagne
 25-26 **Stage** de Jam Bluegrass animé par **Gilles Rézard** (et concert de **Saga Trio**) à St Christophe du Bois (49)
 26 **Nashville Winds**, 12h30 (près d'Elbeuf), La Saussaye (76)

Septembre

- 01 **Thierry Lecocq**, Festival Légends, Beauvais (60)
 07 **Martha Fields**, Le Croque Notes, Seclin (59)
 07 **Sweet River Band**, 20h30, bar Mon oncle, 16 rue d'Alger, Nantes (44100)
 08 **What The Folk**, à Macon (71)
 08 **Martha Fields**, A l'Assaut de l'Amérique, Luynes (37)
 08 **Nashville Winds**, après-midi au Stade, St Gorgon, (Près de Rouen) Canteleu (76380)
 09 **Silène & The D.** Festival Emergence, Lyon (69005)
 09 **Blue Quitach**, 20h, The Pelican, Nîmes (30)
 10 **Roots 66**, Le Pont des Rocs, Aubusson d'Auvergne (63)
 15 **Long Road**, 18h, Maison de Quartier Saint Nicolas, Romans (26)
 15 & 16 **Bluegrass Burger** à Ferney Voltaire (01)
 20 **Glenn Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ninkasi La Soie, Villeurbanne (69100)
 21 **G. Arzel & Claire Nivard**, 20h30, Ninkasi, Tarare (69170)
 22 **Long Road**, 17h, Médiathèque Simone de Beauvoir Romans (26)
 22 **Silène & The Dreamcatchers**, Agend'art, Lyon (69004)
 26 **Blue Quitach**, 20h, La Guinguette Mal de Mer, Aubussargues (30)
 27 **G. Arzel & Cl. Nivard**, 20h30, Ninkasi Saint Paul, Lyon
 28 **G. Arzel & Cl. Nivard**, 20h30, Ninkasi Sans Souci, Lyon
 29 **Gildas Arzel & The Ghost Band** à Plaintel (22)
 30 **Just'In**, 12h30-14h, Rencontres Voitures Anciennes, Villy-sur-Yères (76260)
 30 **Lysaa Country Band**, Fête du Cheval, Lillers (62190)